L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 JANVIER 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
C. F. WEISSE. N. DUPUCH.
E. DUVERGER. S. MARIN.
No 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 4 JANVIER.

☞ Pour le Bulletin Commercial et la Liste Maritime, ainsi que les annonces d'Arrivées, voir la 2me page.

BULLETIN.

Washington n'a pas encore cette animation que possède ordinairement à cette époque de l'année la capitale de l'Union. Les séances du Congrès sont pâles et incolores. Tout est calme dans la physionomie des deux Chambres; point de lutte et partant point d'émotion. On discute froidement; on disserte et on pérore en attendant l'heure du dîner, mais on ne travaille pas. Les honorables représentans du peuple ont pris l'excellente habitude de ne s'occuper d'affaires qu'au dernier moment: les premières semaines et même les premiers mois sont consacrés à une oisiveté d'autant plus déplorable que ces loisirs sont payés chèrement par le trésor.

Nous voyons cependant avec plaisir que deux bills fort importans pour la Louisiane ont été présentés au Sénat. Le premier ordonne le curage des bouches du Mississipi de manière à prévenir toute obstruction préjudiciable à la navigation; le second décrète l'établissement d'un chantier de marine à la Nlle-Orléans. Si le Congrès vote ces deux projets de loi la Louisiane aura lieu d'être satisfaite de la présente session.

Un autre bill dont on ne saurait trop apprécier l'importance a été présenté par M. Seward. Ce bill ordonne la construction d'un chemin de fer entre l'Atlantique et le Pacifique. Mais sera-t-il voté par les deux Chambres? La majorité démocratique ne se hâtera-t-elle pas de l'étouffer? Et si l'intérêt public triomphe dans la Législature nationale de l'opposition systématique des locofocos, le bill de M. Seward trouvera-t-il grâce auprès du président? Non, car sur ce point M. Pierce s'est fort nettement prononcé.—Jamais il ne consentira à sanctionner une allocation destinée à réaliser une entreprise d'utilité générale. On viendrait lui dire que sans un chemin de fer entre l'Atlantique et le Pacifique, les Etats-Unis doivent immanquablement perdre toutes leurs possessions occidentales, qu'il invoquerait encore la constitution pour refuser de se rendre à la volonté du peuple. (Cette volonté cependant est bien constatée; peu de projets ont été accueillis avec autant de faveur, et si la session se termine—ce qui est plus que probable—sans que le Congrès décrète l'établissement du railway du Pacifique, le désappointement sera universel dans l'Union.

Cette faute portera le dernier coup à la popularité déjà si compromise de l'administration démocratique. Nos adversaires eux-mêmes sont divisés, et les hards du Nord détestent cordialement la politique de M. Pierce. On sait que le *Herald* de New-York, l'éloquent champion de la candidature de M. Pierce, alors que celui-ci luttait contre le général Scott, a changé de ton depuis quelques mois et dirige contre son idole de la veille le feu de ses redoutables batteries. On ne saurait nier l'influence du *Herald*. Rédigé avec talent, ses attaques contre le président sont autant de flèches empoisonnées qui s'attachent aux flancs de l'administration et lui causent des plaies incurables. Il se montre sans miséricorde; il frappe d'estoc et de taille, jusqu'à ce que le sang coule; il dirige le cabinet avec une vigueur extraordinaire; sur la tête de chacun des ministres il place une couronne d'épines qu'il leur enfonce dans le front à grands coups de massue, au risque de leur fracasser le crâne. Les pauvres secrétaires de M. Pierce sont éclopés, meurtris, brisés; ils se soutiennent à peine et ils n'y voient plus. Il est vrai que M. Bennett est admirablement secondé par le *Washington Sentinel*, l'organe des *hards*, qui fait aussi montre peu d'entrailles à l'endroit de l'administration. Jamais les whigs n'auraient fait une aussi rude guerre à M. Pierce.

Mais ce qui nous amuse et ce qui trahit mieux que ses attaques encore l'intensité de la haine que porte le *Herald* à l'administration, ce sont les éloges dont il accable aujourd'hui le général Scott. L'exagération dont ils sont empreints dénote le peu de sincérité qui les dicte. Pour rabaisser M. Pierce, le *Herald* a jugé convenable de hisser le général Scott sur un piédestal dont on ne peut mesurer la hauteur sans être saisi de vertige. Il place si haut sa nouvelle idole que celle-ci en devient presque imperceptible. Est-ce bien en effet le général Scott qui trône à ce point dans les majestueuses colonnes du *Herald*? Est-ce pour lui cette bizarre apothéose? Cette guirlande de strophes lui est-elle destinée? Est-ce bien l'homme que le *Herald* représentait naguère comme un grand dadais ridicule, dont il fait aujourd'hui un portrait si flatteur? Vraiment nous en douterions, si nous n'avions relu deux fois la pompe laudative de M. Bennett. Ah! il ne manquait au général Scott que ce dernier outrage. Son sacrifice est complet. Au haut du Calvaire qu'il a dû gravir si péniblement, il trouve, au lieu des injures qui l'honorent, des éloges qui flétrissent. Heureusement que la réputation du vieux soldat est au-dessus de ces dernières atteintes.

On parle sérieusement à Washington de nouvelles expéditions qui s'organiseraient en ce moment à New-York et à la Nouvelle-Orléans et qui auraient Cuba pour destination. On assure même que le gouvernement est informé de tout et qu'il va prendre les mesures nécessaires pour empêcher le départ des navires. Nous ne savons trop pour notre part que penser de ces bruits extraordinaires. S'il se prépare une expédition, il faut convenir que les patriotes cubanais et leurs amis font preuve d'une discrétion à toute épreuve. Rien n'a transpiré de leurs projets et nous sommes dans l'ignorance la plus complète de ce qui s'est fait et de ce qui se fait. Mais organise-t-on une expédition? On nous permettra d'en douter.

Le nonce du Pape à Cincinnati.—Une dépêche télégraphique nous apprend que la présence de Mgr Bedini à Cincinnati a causé dans cette ville des troubles dont rougiront les vrais amis de la liberté.

Le nonce était descendu chez l'archevêque Purcell et avait officié la veille de Noël à la cathédrale. Une société allemande connue sous le nom de *Society of Freemen* ayant, nous ne savons trop quels reproches à adresser à Mgr Bedini, cinq cents de ses membres se réunirent dans la soirée du 24 décembre et se dirigèrent en corps vers la résidence de l'archevêque. Mais en face de la demeure de ce prélat se trouve un poste, et le chef de la police averti de ce qui se passait y avait rassemblé tous ses agens. Arrivés près de la maison de l'archevêque, les *Freemen* se mirent à hurler, à glapir et à rugir en s'accompagnant d'instrumens discordans, mais à ce moment et sur un signal donné par le chef de la police tous les agens de la force publique se précipitèrent au milieu des émeutiers. Il s'ensuivit une scène impossible à décrire. Pendant quelque temps on n'entendit que des détonations d'armes à feu, des cris sauvages et d'effroyables jurons qui dominaient le vacarme.

Les émeutiers cependant furent obligés de lâcher pied, la police les poursuivit vigoureusement et fit soixante prisonniers, qui furent conduits au poste.

Les Allemands disent que Mgr Bedini a trahi la cause de la liberté en Italie pendant la révolution de 1848. Les journaux allemands aux Etats-Unis ont publié contre ce prélat des articles incendiaires et propres à enflammer contre le nonce la population qui lit de préférence ces feuilles. Un de ces journaux, dans un article contre Mgr Bedini, publiait cette phrase: «Si le boucher hongrois Haynau a été si chaudement reçu dans la monarchique Angleterre, que doit attendre le nonce du pape dans l'Amérique républicaine?»

C'est une singulière manière de comprendre la liberté que de pousser à l'émeute et d'exciter les mauvaises passions de la multitude. Mgr Bedini est libre de voyager aux Etats-Unis, et nul n'a le droit de lui demander compte de ses actes, autrement l'*Amérique républicaine*, pour nous servir de l'expression du journal allemand qui a publié la phrase citée plus haut, vaudrait moins encore que les états despotiques de l'Europe. Il y a en outre lâcheté à s'attaquer à un homme d'église, qui ne peut repousser la violence par la violence. Le maréchal Haynau, dont nous abhorrons d'ailleurs les crimes, eût pu mettre l'épée à la main pour se défendre contre les brasseurs de Londres, et ceux-ci savaient bien qu'ils s'exposaient à un danger réel en l'attaquant, mais que peut faire un évêque, fût-il nonce du pape, contre une troupe furieuse d'émeutiers?

Nous aimons à croire que les scènes déplorables de Cincinnati ne se renouvelleront pas. Les autorités des villes qu'a traversées le prélat ont su jusqu'à présent l'entourer de la protection à laquelle il a droit, mais nous n'en regrettons pas moins des démonstrations hostiles qui ont eu lieu à Pittsburg et à Cincinnati.

Nous allions oublier de dire que dans l'émeute dont cette dernière ville a été le théâtre, quatorze personnes ont été blessées, et que l'une d'elles a succombé le lendemain.

Magasin de modes de Mme Schell.—Nous croyons devoir appeler l'attention des dames de la Nouvelle-Orléans sur l'annonce que Mme Schell, rue du Canal, 152, insère aujourd'hui dans nos colonnes. Mme Schell vient de recevoir un magnifique assortiment de chapeaux, de coiffures et de tous les articles qui font partie de la toilette d'une femme élégante. On trouve en outre au magasin de Mme Schell ce que l'on trouve rarement chez les marchandes de modes, du bon marché [illegible]

Grand incendie a New-York.—Un grand et désastreux incendie a éclaté à New-York dans la soirée du 27 décembre. Le feu a pris dans une dépendance de la maison 244 Front street, occupée par la boulangerie de MM. Treadwell & Son. Le vent soufflait avec violence de l'Ouest et des tisons enflammés ont été portés jusque sur les quais de Dover street. Nos dépêches télégraphiques ont déjà annoncé la complète destruction du magnifique clipper *Great Republic*. Ce colossal navire était mouillé près du *Joseph Walker*, de la *Constellation* et de *White Squall*; ils ont tous été consumés jusqu'à la ligne de flottaison, excepté la *Constellation* qui a pu échapper aux flammes. Les navires que nous venons de nommer étaient les plus beaux de notre marine marchande, ayant leur chargement à bord ils n'ont pu être remorqués au large parce que la marée était basse et qu'ils touchaient le fond au lieu de flotter librement.

Congrès.

Sénat.—27 décembre.—M. Seward présente un bill ordonnant la création d'un chemin de fer national à travers le territoire des Etats-Unis, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique.—Référé au comité des postes.

M. Slidell présente lui-même ses lettres de créance.

M. Badger présente un bill pour amender la loi de la dernière session relative aux ports et rivières.

M. Slidell présente un bill pour améliorer les bouches du Mississipi ainsi qu'un bill pour établir un chantier de marine près de la ville de la Nlle Orléans.

Un message de la Chambre annonce la mort de M. Campbell du Tennessee. M. Jones prononce l'éloge du défunt, puis, le Sénat s'ajourne.

Chambre des Représentans.—La mort de M. Campbell est annoncée, et la Chambre, après avoir voté les résolutions d'usage s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

Amendes.—John Alexander, qui avait été arrêté, samedi dernier, pour avoir tiré un coup de pistolet dans la rue, a payé une amende de $3.—James Doyle, Wm Shartoll et Martin Murphy, contre lesquels la même accusation a été portée, ont été condamnés chacun à une amende de $5.

Honteuse conduite.—Mme Conner a déclaré hier au recorder Winter qu'elle a chez elle, depuis deux ans, l'enfant d'une femme qui passe son temps à s'enivrer. La plaignante consentait volontiers à donner les mêmes soins à l'enfant, si la mère ne [illegible] tous les jours faire du tapage dans sa maison. Elle a prié le recorder d'envoyer l'enfant à la maison de Refuge.

Acquittés.—Thomas Fitzgerald, accusé de voies de fait, a subi hier un interrogatoire et a été acquitté. Virginia King et J. Cargill, accusés de vol, ont été mis en liberté.

Voies de fait.—Wm Zarrell aura à répondre, le 6 du courant, à l'accusation d'avoir renversé et frappé Isabella Jackson, à l'encoignure Constance et Barthélemy.

Pleasant Harris, célèbre parmi les partisans effrénés de coups de poings, a été arrêté et écroué pour s'être porté à des voies de fait contre un homme de garde, dans le bureau même du chef de la police. On a trouvé sur lui un couteau à *la bowie*, une montre en or, dix piastres, en argent et un or, et enfin un brevet d'officier.

Deuxième District.

Faux billet.—Wm. Rees, accusé d'avoir mis en circulation un faux billet de banque de $20, a été arrêté et conduit en prison où il restera jusqu'à ce que le recorder Ramos soit prêt à lui faire subir un interrogatoire. La police a découvert chez ce prévenu divers papiers et sept piastres et demie en argent.

Arrestations.—John Lynch et William Kirwin ont été arrêtés pour avoir menacé d'assommer Doyle O'Hanlan.

Robert Patterson, John Henry et une douzaine d'autres individus, qui avaient été recueillis dans un état complet d'ivresse, et conduits au poste, ont comparu hier devant le recorder Ramos qui a ordonné qu'ils fussent mis en liberté.

John Adams, Thomas Sherman et George Reed dit Yerker, sur lesquels planent les soupçons de la police, ont été arrêtés hier. Le recorder a exigé de chacun d'eux un cautionnement de $500 pour répondre de leur bonne conduite.

Abus de confiance.—Helena Mertz accuse Henry Clausen de s'être approprié une forte somme qu'elle l'avait chargé de garder.

Pas d'argent en banque.—Charles Ozilvie, qui tient un magasin de comestibles au coin des rues Bienville et Bourbon, a fait hier un affidavit dans lequel il accuse le nommé J. S. Gordon de lui avoir acheté pour $250 de marchandises et donné en paiement un check sur une banque où il n'avait pas d'argent déposé en son nom.

Menaces, &c.—Philip Schnayder, qui est affligé d'une voisine nommée Mme Illocs, s'est plaint hier au recorder de ce que cette dame avait, à plusieurs reprises, insulté et menacé sa femme. M. Schnayder étant souvent obligé de s'absenter, a prié le recorder d'accorder à Mme Schnayder le soutien de la loi.

Caroline Allman, demeurant dans la rue Bienville, entre Bourbon et Dauphine, a prié le Recorder de faire arrêter le nommé Newman qui est entré chez elle, l'a frappée et accablée d'injures. Des enfants, les adresses par le prévenu à la plaignante fournissent à ces scènes un charmant petit dictionnaire.

Troisième District.

Deux frères du nom de McGibbons, trouvés ivres sur le trottoir, ont été écroués.

—Margaret Peterson a été arrêtée pour avoir menacé de tuer Jane Kelly.

—R. Evans est en prison sous prévention de s'être évadé du navire anglais *Louisa*, à bord duquel il était employé comme matelot.

Conseils.—Les Conseils n'ont pas siégé hier soir, faute de *quorum*.

Inauguration de la statue du maréchal Ney.

Le 7 décembre, anniversaire de l'exécution du maréchal Ney, sa statue a été inaugurée à la place même où il tomba victime de la réaction monarchique.

Déjà, après 1848, un cénotaphe populaire avait été improvisé pour réhabiliter la mémoire de la glorieuse victime. Un décret du gouvernement provisoire, à la date du 18 mars, portait: Un monument sera élevé au maréchal Ney, sur le lieu même où il a été fusillé. Ce projet vient d'être enfin réalisé.

La statue, en bronze, est l'œuvre de M. Rude. Le maréchal est représenté dans l'attitude du commandement, le sabre à la main, et se tournant pour donner des ordres. Sur le piédestal en marbre blanc sont gravés ses états de service. Le monument est entouré d'une grille circulaire, devant laquelle on avait dressé, pour la cérémonie d'inauguration, un tapis de velours, barré d'une croix d'argent.

On avait élevé sur trois côtés, autour de la statue, des tribunes ornées de trophées, de drapeaux, d'aigles dorées. Dans celle de gauche ont pris place, à une heure précise, le prince Napoléon Bonaparte, MM. Leroy de-Saint-Arnaud, ministre de la guerre; M. Fortoul, ministre de l'instruction publique; M. Achille Fould, ministre d'Etat; M. de Persigny, ministre de l'intérieur; M. le général de Lawœstine, commandant supérieur de la garde nationale; les maréchaux Magnan, Vaillant, Harispe, Reille, et de Castellane; les amiraux; l'état-major de l'armée de Paris; le prince de la Moskowa, général de brigade et sénateur, le duc d'Elchingen, général de brigade, et le comte Edgar Ney, fils du maréchal, Dupin aîné, qui, dès ses débuts au barreau, avait eu l'honneur de défendre l'illustre accusé, un grand nombre de généraux, d'officiers supérieurs, de sénateurs, de députés, de conseillers d'Etat et autres fonctionnaires publics.

En face, au pied de la tribune de gauche, se tenaient des députations des différens corps de l'armée, un détachement d'invalides armés de lances, quelques vieux soldats de l'empire avec leurs uniformes primitifs. Dans la grande allée de l'Observatoire étaient massés plusieurs bataillons d'infanterie.

Un chœur s'est fait entendre. M. l'archevêque de Paris s'est avancé précédé de la croix, à la tête d'un clergé métropolitain, et a prononcé les prières du rituel pour la bénédiction des statues. Les tambours ont battu aux champs, des fanfares ont retenti, le canon a grondé.

En ce moment, la statue aurait dû être découverte, mais les cordes ayant glissé dans leurs anneaux, il a fallu aller chercher une longue échelle, et l'enveloppe est enfin tombée aux applaudissemens des spectateurs.

Après cet incident, M. le ministre de la guerre a glorifié l'acte de réparation qui s'était fait attendre pendant trente-huit ans.

«Messieurs, a-t-il dit, nous venons accomplir un grand acte de réparation nationale. (Applaudissements.) Nous venons ériger une statue au maréchal Ney à la place même où périt, il y a trente-huit ans, ce héros. Cette réparation solennelle était due à la mémoire de l'illustre maréchal; elle était due à ses services et à ses compagnons d'armes, car, s'il est un privilége qui appartienne à ces grandes existences qui ont marqué dans l'histoire du pays, c'est d'être jugées par leurs mérites et non par leurs erreurs.

Vainement jusqu'ici des voix éloquentes avaient tenté d'obtenir la réhabilitation du maréchal. Elles n'avaient pas réussi; mais le sentiment public ne s'était jamais mépris ni jamais égaré. Ce qu'il voulait, c'était la réalité de la réhabilitation. (Applaudissements.)

«Eh bien! aujourd'hui, devant cette statue de Ney, l'empereur vient pour réhabiliter par un de ces arrêts qui répondent à la voix de tout un peuple. La France applaudit à cet acte de réparation avec un empressement de reconnaissance. (Bravo! bravo!)

«Soldats, c'est à vous surtout que cette solennité doit causer un vif mouvement de joie. La gloire de Ney appartient à la France, mais elle est tout d'abord le patrimoine de l'armée; son nom a grandi sous les drapeaux de la patrie, sur tous les champs de bataille; l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Russie ont vu les prodiges de sa valeur.»

Ici M. le ministre de la guerre raconte les principaux traits de la vie du maréchal. Il termine par ces mots:

«Messieurs, remercions celui dont la pensée noble et grande a voulu acquitter cette dette de la reconnaissance du pays.»

M. Dupin aîné a pris la parole. Il a rappelé qu'il avait défendu l'accusé en 1815, et s'est félicité de se retrouver aujourd'hui tel qu'il était alors, afin de pouvoir dire avec toute la liberté de l'avocat: «Non la condamnation du maréchal Ney n'a pas été juste!»

«Messieurs, dit-il, c'est avec une conviction profonde que je viens répéter aujourd'hui la déclaration que je fis alors: Non, la condamnation du maréchal Ney ne fut pas juste (applaudissements), car elle fut prononcée sous la pression de l'Europe. Non, sa condamnation ne fut pas légale (nouvelle interruption), car elle fut prononcée au mépris d'un article formel de la convention signée les armes à la main sous les murs de Paris.

«Cité comme témoin devant la cour de Paris et interrogé sur la question qu'il avait eue dans les négociations, le général Guilleminot répondit: «J'ai stipulé une amnistie en faveur des personnes, quelles que fussent leurs opinions, qu'eût été leur conduite antérieure. L'amnistie était entière et sans exception. Si la convention avait été rompue, tous les négociations en eussent été [illegible] je marchais; [illegible] [illegible]

«Non, devant cette statue, la condamnation ne fut pas juste [illegible]

«Après cette [illegible] [illegible]

COMBAT NAVAL DE SYNOPE.

Voici les dépêches de Vienne et d'Odessa dont nous parlions hier dans notre Chronique européenne et qui ont signalé à l'Europe cette terrible grande défaite navale essuyée par les Turcs près de Synope:

«Vienne, samedi, 10 décembre.

«Les Russes viennent de remporter une victoire navale. Douze bâtimens turcs ont été détruits. Osman a été fait prisonnier.»

«Odessa, 5 décembre.

«L'amiral russe Dachimoff, à la tête de six vaisseaux de ligne, a remporté, le 30 novembre près de Synope, une grande victoire navale sur, une division turque, composée de sept frégates, deux corvettes, un navire à vapeur et trois transports commandés par Osman-Pacha.—Tous les navires turcs ont été détruits, après une heure de combat. Osman-Pacha a été fait prisonnier.»

La plupart des journaux de Paris, et entre autres le *Siècle*, le *Constitutionnel*, la *Presse* et la *Patrie*, se sont immédiatement écriés qu'il y avait erreur ou exagération, mais des dépêches ultérieures reçues en Angleterre ont confirmé la triste nouvelle du désastre. Les détails contenus dans ces dépêches nous ont déjà été transmis. Nous allons d'ailleurs les reproduire:

«Outre les six vaisseaux de ligne dont parle le *Moniteur*, l'amiral russe avait sous ses ordres 12 frégates, un brick et cinq steamers, en tout 24 bâtimens, tandis que les Turcs en avaient seulement 14.

«Ceux-ci ont combattu avec un courage désespéré. Ils ont fait perdre à l'ennemi deux vaisseaux de ligne, trois frégates et deux bateaux à vapeur. Le reste des bâtimens russes ont été tellement maltraités, qu'ils n'ont pu faire aucune prise et ont eu la plus grande peine à regagner Sebastopol.

«Le vaisseau amiral turc avait été pris en remorque par les vainqueurs: mais il a coulé en mer. Soliman Pacha et sa suite ont été transférés à bord de l'amiral russe.

«Ce navire avait à bord une somme considérable, destinée au paiement des équipages de l'escadre.

«Sur les 14 bâtimens turcs, un seul est parvenu à s'échapper.

«Le combat s'est engagé à une heure environ de Synope, en sorte que les batteries de terre n'ont pu en rien protéger la flotte ottomane.»

Le palais de l'Industrie a Paris.—Nous lisons dans un journal français:

Les travaux du palais de l'Industrie avancent avec rapidité, et si l'hiver dans lequel nous entrons n'est pas trop rigoureux, on verra au printemps prochain la toiture de l'édifice entièrement achevée.

A l'heure qu'il est les bâtimens sont arrivés au couronnement dans toute leur étendue. Ils se développent en un immense parallélogramme de 254 mètres de long sur 108 de large, et se composent de quatre façades percées de grandes fenêtres en arceaux.

Deux de ces façades sont flanquées d'avant-corps, lesquels, avec quatre pavillons placés aux angles, compléteront extérieurement le palais, et sont destinés à recevoir les bureaux de l'administration, les jurys, les salons de réception et douze grands escaliers pour le service des galeries.

Les dispositions de celles-ci se distinguent déjà parfaitement, quoique n'étant pas encore parvenues au degré d'avancement des tours extérieurs. Elles seront à deux étages; elles auront 30 mètres de large et entoureront une immense salle centrale longue de 190 mètres, large de 48 et haute de 37. C'est dans ces galeries et cette salle, dont la superficie totale est de 16,000 mètres carrés, que les produits des arts et de l'industrie seront exposés aux regards des visiteurs. 760 colonnes en fonte serviront de support aux galeries et permettront d'embrasser d'un seul coup d'œil cette vaste enceinte.

La salle centrale recevra le jour par des ciels ouverts en verre dépoli, les voûtes en seront formées par des lames de fer d'une seule portée d'un bout à l'autre, et les colonnes de fonte seront décorées chacune d'un écusson émaillé, dans lequel figureront alternativement les armoiries des quatre-vingt six départements de la France, diverses allégories, et les portraits des hommes de tous les temps qui se sont illustrés dans les arts et dans l'industrie.

Le journal auquel nous empruntons ces détails, l'*Ere industrielle*, ajoute que la pierre et le fer étant les seuls matériaux qui figurent dans la construction de ce vaste édifice, mettront les richesses qu'il doit renfermer à l'abri de tout incendie.

FEUILLETON.

LA FAMILLE AUBRY.

Action et Passion.

VI.

L'Empire, néanmoins, ne triompha pas sur toute la ligne.

Un soir des premiers jours de janvier, M. Giboureau, habillé de noir, cravaté de blanc, ganté de filoselle, arriva rue des Postes, encore plus raide et plus compassé que de coutume.

Pierre lui cligna favorablement des yeux, Marie lui ouvrit démesurément les siens.

M. Giboureau ne se laissait jamais ni encourager ni décourager par les influences étrangères. Il prit la parole avec sa voix de basse et son assurance habituelles.

«Monsieur Aubry, madame Aubry, dit-il, j'ai l'honneur de solliciter de vous la faveur d'un entretien particulier. Je prierai toutefois mon camarade Pierre de vouloir bien y assister.»

—Eh! mais, monsieur Giboureau, dit en riant Marie, vous auriez plus tôt fait de demander que je m'en aille.

—Ma jeune et aimable demoiselle, vous serez plus présente que nulle part à cette conversation d'où vous allez être absente.

—Je m'en vais donc y assister.... dans ma chambre, reprit Marie. Justement, j'ai commencé la *Fiancée de Lammermoor*, qui m'intéresse en ce moment plus que ma propre existence.»

Elle fit un petit salut assez bref, et sortit.

—Nous vous écoutons, monsieur, dit à Giboureau Léonard, qui paraissait plus contrarié que surpris par le ton officiel de l'ancien brigadier.

Il eût cru prudent de résumer la pièce d'éloquence de M. Giboureau. Cela débuta par l'éloge du commerce des huiles, qui, en neuf ans, lui avait permis de mettre de côté une soixantaine de mille francs. Mais il jouissait seul de cette prospérité, et il éprouvait le besoin d'y associer une jeune compagne qui vint embellir sa demeure et charmer sa vie. Après beaucoup d'hésitations, l'exemple de son ami Pierre l'avait enfin déterminé. En regardant autour de lui, ses yeux avaient dû s'arrêter là où les vertus les plus touchantes s'unissaient aux grâces les plus exquises.... Bref, ce discours, où l'Académie n'aurait pas trouvé un seul mot simple à reprendre, se termina par la demande formelle et catégorique de la main de Marie.

Pierre approuvait hautement de la tête; Brigitte, en revanche, semblait médiocrement flattée et ouvrait déjà la bouche pour répondre. Mais Léonard, posant sa main sur la main de sa femme, la prévint, et, toujours paisible et mesuré:

«Ce n'est pas à nous, monsieur, dit-il, d'accepter ou de refuser. Avant tout, Marie doit en décider. Notre invariable loi, Pierre le sait bien, est d'aider de tout notre pouvoir, mais de ne contrarier jamais nos enfans en ce qui les touche. Dans le cas où Marie agréerait votre proposition, nous verrions avec elle s'il y a lieu d'y donner suite. Dans le cas contraire, tout ne serait-il pas dit?

—Soit, monsieur Aubry, reprit Giboureau en se rengorgeant; je ne puis que me soumettre d'avance à l'arrêt d'un si charmant juge.»

Pierre appela Marie, qui revint sans embarras et son plus beau sérieux.

Elle eut peine toutefois à commander à son sourire quand elle vit M. Giboureau en position, la poitrine effacée, jouant avec sa grosse chaîne d'or et essayant de la fasciner de son regard vainqueur,—enfin, tout le tableau qu'elle avait annoncé à Natalis.

Ce fut Léonard qui, pour abréger, transmit en peu de mots à sa fille la demande de l'ancien dragon.

«Monsieur Giboureau, dit Marie, vous êtes l'ami de mon frère Pierre, et, pour rien au monde, je ne voudrais vous chagriner. Je vous prierai à répondre que je n'ai jamais été coquette avec vous, au contraire. Voyons, monsieur Giboureau, de vous-même, reconnaissez donc à l'idée que vous avez eue là!

—Eh mais, mademoiselle, ceci n'est pas un non peut-il me semble! répondit Giboureau, les lèvres pincées. Puis-je au moins connaître les motifs de ma condamnation?

—Mon Dieu! mes défauts ne vont pas avec vos qualités, voilà tout!

—Comment? Expliquez-vous, je vous en prie.

—Vous le voulez! Eh bien! d'abord, vraiment, je suis trop jeune.

—Est-ce à dire que je suis trop vieux! J'ai trente-neuf ans. Vous n'en avez que dix-neuf... mais, enfin, Pierre n'a que vingt-quatre ans... à peine; que moi, et Mlle Marthe....

—En second lieu, je suis trop étourdie et trop légère.

—Entendez vous par là que je suis trop pesant et trop pédant?

—Enfin, j'ai le tort grave d'être si moqueuse!...

—Trop jeune, trop étourdie, trop moqueuse! récapitula Marie, vous devez comprendre, monsieur Giboureau, que je ne suis pas votre fait. Je n'ai pas besoin de vous en dire davantage. Encore une fois, je vous en conjure, laissons là ce projet! Pour vous et pour moi, ce sera le mieux.—Et maintenant, si vous le voulez bien, je retourne à mon roman. Je suis arrivée au plus bel endroit, celui où Lucie va [illegible] ce qu'il va [illegible] c'est dit?

Autre révérence plus cérémonieuse, et Marie quitta de nouveau la chambre.

Fortuné-Achille-Aimé Giboureau, reprit Léonard, je puis [illegible] Giboureau, [illegible] le [illegible]

—Monsieur, dit Léonard, je vous ai dit [illegible]

—Non, [illegible] je vous le [illegible]

—Non [illegible]

—Giboureau qui dit... le vrai! dit Pierre en rentrant, et Marie est une petite folle. Ce n'est pas avec ses dot de dix mille francs en plus qu'elle trouvera beaucoup de partis de soixante mille francs sans compter les espérances. Mais rien n'est rompu, n'est-ce pas? Il faut y penser.

—Pourquoi exposer ton ami au déplaisir d'un second refus? dit Léonard. Tu aurais dû nous avertir de ses intentions, Pierre, nous t'aurions prié de l'en détourner. Mais je ne voulais pas croire aux suppositions folles de Marie.

—Décidément! tu refuserais donc aussi Giboureau!

—Pierre, nous avons en récompense sur son compte des informations bien graves. Tu sais qu'avant de venir s'établir à Paris, il y a dix ans, il a été marié pendant cinq ans à Nancy, sa ville natale. Sais-tu comment sa femme est morte?

—Oh! mon Dieu! on rapporte toujours des choses....

—Il l'a tuée, Pierre.

—Eh bien, oui, je le savais! dit résolument Pierre. Giboureau a surpris sa femme avec un freluquet, et, de fureur, il l'a tuée. C'est un malheur, que voulez-vous!

—Il n'a pas tué l'homme!

—Il paraît que le godelureau s'est sauvé. Un gringuenard qui se respecte ne peut pourtant pas se laisser ridiculiser par une femmelette et par un pékin! Quant à moi, je n'en estime pas moins Giboureau pour cela, au contraire! Et il me semble, que j'en ferais autant. La loi en donne le droit au mari! Je ne croyais pas, mon père, que tu blâmerais ces justices-là, toi, un homme d'énergie!

Un nuage passa sur le front de Léonard.

—Celui qui juge est insensé, dit-il, celui qui tue est impie!

Son accent fut si profond que Pierre lui-même en resta muet et frappé pendant un instant,—comme on s'arrête à écouter le retentissement lointain d'un bloc roulant dans un gouffre.

—Enfin, essaya encore Pierre, Marie a été trop pieusement élevée pour être exposée à des choses pareilles! Mère, est-ce que ce n'est pas ton avis? Est-ce que tu condamnes Giboureau, toi qui as une morale si sévère?

—Tu me le demandes, Pierre! s'écria Brigitte.

—Allons! vous avez des préjugés! dit le bonhomme Pierre, qui commençait toutefois à se sentir ébranlé. Je suis bien certain, ajouta-t-il, que, si Natalis était là, il m'excuserait, lui, un transport de jalousie.

—Natalis, répondit Léonard, n'avait qu'une idée vague de cette histoire. Mais c'est lui qui, sur un mot de Marie, a écrit à M. Daniel de faire prendre par son oncle des renseignemens plus précis. Ses préventions contre M. Giboureau sont, à l'heure qu'il est, des certitudes.

—Natalis aussi! s'écria Pierre décidément vaincu.

Le brave Pierre, quand tout le monde lui donnait tort dans la famille, n'était jamais assez sûr et assez fort de son opinion pour résister.

—Ma foi! dit-il le lendemain à Giboureau, c'est un mal général, il faut en prendre ton parti. Ils ont leurs raisons aussi. Ils nous ont vu venir, et nous n'avons pas eu le temps de nous mettre en garde. Natalis avait donné l'éveil à son ami Daniel. L'oncle Olry a consulté, au tribunal de commerce, un de ses collègues, un négociant en huiles. On a rendu justice à ta probité commerciale, on a dit que tu payais bien, que seulement tu te faisais payer un peu raide. Mais ta conduite d'aventure avait transpiré. Respectons leurs susceptibilités. Ils sont tous contre toi. Marie t'appelle Barbe Bleue. Je te conseille de faire ton deuil de notre idée, mon pauvre garçon!

Pierre, qui avait physiquement et moralement la vue basse, ne remarquait *pas* combien Giboureau devenait verdâtre.

—Ah! M. Natalis et son Daniel s'en sont mêlés! dit-il.

Et, entre ses dents:

—Puisque je me fais payer si raide, c'est bon! ils me le paieront!

VII.

A Rome, le matin du 12 janvier, Natalis, nerveux et fiévreux, après une nuit d'insomnie, se jeta tout à coup à bas de sa couchette. Il venait de prendre la résolution soudaine et désespérée de courir à Paris s'opposer, s'il en était temps encore, au mariage de Marthe et de son frère.

Depuis le jour où une lettre de son père lui avait appris que leur petite fortune venait d'être si étrangement recouvrée et que l'époque de ces noces fatales était arrêtée, l'âme de Natalis avait été douloureusement tourmentée. Tout était à refaire. Sa passion interrompue le reprenait de plus belle.... Ah! ces figures maladives et vacillantes posent bien mal pour leur peintre! Il n'est possible de rendre avec fermeté que leur mobilité même. Natalis, le premier, ne se reconnaissait plus, ne se comprenait plus; ne croyait plus ni à son malheur, ni par conséquent à son courage. Il ne savait ce qu'il voulait, comme disent les bonnes gens.

Sa seule excuse, c'est qu'il souffrait réellement beaucoup.

Il étouffait dans Rome; il s'enfuyait respirer un peu à l'aise aux âpres solitudes des campagnes environnantes. Là, il errait, la tête basse, poussant du pied devant lui les feuilles et les rêveries mortes, ou bien il cueillait des fleurs sauvages et en composait une touffe, un bouquet, qu'il jetait en revenant aux portes de la ville. A qui l'aurait-il donné? Ainsi des fleurs de son âme.

Il se représentait avec d'amères et puériles angoisses ce qui se passait à Paris, les apprêts du mariage, on publiait les bans, ou faisait les invitations, on achetait le trousseau, la robe de la mariée.

Il se torturait tant et si bien que, n'y tenant plus, il tenta cette dernière chance de revenir à Paris. Une décision subite et violente remplace volontiers, chez les esprits faibles, les principes et le caractère.

On était au 12, le mariage devait avoir lieu du 20 au 25; il pouvait donc ne pas arriver trop tard; il se jetterait aux pieds de son frère, il adjurerait Marthe, il renverserait tout par ce coup de cœur.

Il y avait du joueur dans ce défi au sort. Le joueur est celui qui, admettant les pertes d'argent parmi les désastres humains, se crée lui-même l'occasion de sa ruine et s'arrange à loisir la possibilité d'un malheur artificiel. Seulement Natalis, au lieu du joueur à la bourse, jouait sa destinée—et celle des autres.

Son paquet fut vite fait; il écrivit quelques lignes au directeur de l'Ecole, et partit comme un enfant. Il comparait en lui-même son expédition à celle de Pierre. Il oubliait que Pierre avait voulu assurer le bien-être de la famille, et qu'il allait peut-être, lui, en troubler le repos.

A Turin, on lui dit que les Alpes étaient impraticables; il dut revenir s'embarquer à Gênes pour Marseille, et, là, prit la malle de Paris. Il pressait les postillons, mangeait peu et ne dormait pas, prenant son agitation pour de l'activité.

Il n'arriva que le 22 à Paris. A onze heures après midi, il mit le pied dans la cour de la rue des Postes, exténué de fatigue et d'anxiété.

La porte de la salle à manger était ouverte à demi. Des domestiques étrangers achevaient de dresser une table de fer à cheval.

Caché par le battant, Natalis écouta:

—Le marié est un bon enfant, pas fier et gai! disait un des domestiques. Ce matin, il riait, et il m'a donné une grande tape sur l'épaule en me demandant si le tricot serait soigné.

—As-tu vu la mariée? Elle est joliment jolie!

—Un peu pâlotte.

—Déjà!

—Ou! qu'il est bête, ce Francisque!

Natalis se montra. La petite servante de la maison le reconnut, et lui apprit que le mariage à la Mairie avait eu lieu la veille, et qu'on était parti à midi pour l'église. On allait revenir d'un moment à l'autre. M. Aubry et M. Pierre seraient bien contens de revoir Natalis!

Ainsi, tout était dit! Natalis n'était exact que pour le repas de noces! L'homme de la dernière heure arrivait pour la première, et ne manquerait pas du moins comme convive à la fête.

Le bruit des voitures qui rentraient dans la cour lui rappela presque aussitôt qu'il avait à jouer ce rôle de frère empressé. Il composa ses traits, prit l'air de la circonstance et attendit de pied ferme. Pour être juste, il faut convenir qu'il ne se tenait pas mal vis-à-vis de la douleur qu'il avait provoquée.

Ce furent, quand on l'aperçut, de grandes exclamations d'étonnement et de joie. On se figure les transports de la mère, l'émotion de Léonard, la cordiale expansion de Pierre et de Daniel.

Mais Marthe, l'aspect de Marthe, l'accueil de Marthe, voilà ce qu'appelait, ce que redoutait Natalis. Inquiétude de coupable! Marthe fut calme comme l'honnêteté, elle.

Elle entra donnant le bras à Marie, qui, à la vue de Natalis, s'élança à son cou avec un cri:

—Frère!

Quand Marie l'eut quitté, Marthe, à son tour, s'avança, et, de sa voix argentée et bien sonnante au cœur:

—Frère! dit-elle comme Marie.

Et elle présenta son front à son baiser.

Natalis la regarda. Elle était toute blanche,—de visage aussi. Mais ce qui le frappa surtout, ce fut son ineffable sérénité. Son sourire n'avait même pas le soupçon du mal. Chastement étonnée, naïvement mélancolique, elle lui rappela les vierges du Corrége, toute simplesse et toute bonté.

—Oui, vous voilà ma sœur, Marthe, lui dit-il, se mettant comme malgré lui au ton de cette harmonie.

—Savez vous! reprit-elle, c'est votre bonne lettre, Natalis, qui m'a tout à fait décidée.

Il n'y avait pas dans son accent ou dans son air l'ombre d'un reproche ou d'une arrière-pensée. Elle avait évidemment ajouté foi pleine et entière à cette lettre menteuse. Elle était convaincue que Natalis n'avait jamais levé sur elle qu'un regard d'amitié. *Pour* elle, une aspiration ignorante l'avait, un moment, éblouie, troublée. Mais c'était fini. Elle était réveillée, elle était guérie.

Le supplice de sa tranquillité et de sa grâce parut bientôt à Natalis au-dessus de ses forces.

—Oh! je veux repartir! se dit-il; il faut que je reparte!

Les complimens des invités le retinrent quelques instans. Il y avait là tous les amis de la brave famille,—les capitaines de Léonard à la Bibliothèque, qui avaient voulu honorer le vieux camarade; les amis de l'oncle, les employés, collègues de Pierre,—Raymond et tous ses enfants. M. Giboureau lui, en passant, à Natalis un salut glacial.

—Daniel, écoute, dit tout bas Natalis à son camarade, est-ce que la décoration de cette salle à manger de Bordeaux a été commandée à quelque autre peintre?

—Non pas que je sache.

—Bien. Tu m'apprends à Bordeaux une lettre d'introduction de ton ami Henri. En attendant, je pars, au moins pour son silence, ce que je vais dire devant toi à mon père.

Il s'entraîna de nouveau de Léonard, et, les mains [illegible] l'écart:

—Cher père, dit-il, ta volonté je n'ai pas tardé à partager tes idées et à quitter cette Rome, qui réellement n'était [illegible] la pensée individuelle. J'ai [illegible] [illegible] avec le commandement [illegible] j'ai [illegible] [illegible]

—[illegible] [illegible]

—[illegible] Natalis, [illegible]

PAUL MEURICE.

(A continuer.)

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE.

Gibourea... [illegible]

Cette promesse et la ferme langage de Natalis persuadèrent Léonard. A ce nuage près, d'ailleurs, il se sentait plus heureux qu'il ne l'avait été depuis bien longtemps. Au centre de cette table patriarcale, entouré d'une couronne de fidèles amis, il contemplait tour à tour sa femme épanouie et rajeunie, son aîné enfin marié, son Natalis déjà de retour, Marie vive et riante, Marthe, sa nouvelle fille, aussi bonne que belle; partout enfin où s'étendait son regard satisfait, il ne pouvait prévoir que bonheur et qu'honneur pour tous les siens.

Natalis, assis à côté de sa mère en face de la mariée, accablait Brigitte de tendresses, mais en même temps s'emplissait l'âme et les yeux de la vue de Marthe.

Il fut odieusement arraché à cette joie douloureuse par M. Giboureau qui, au dessert, chanta des couplets de sa façon où il était fort question de Mars et de Vénus.

Quand on se leva de table, Natalis alla serrer à la dérobée les mains de son père et de Daniel, et sortit sans être remarqué. Il se dirigea aussitôt vers les Messageries.

—Elle ne m'aimait pas! se disait-il en route. Espérons que je ne l'aime pas non plus, que je ne l'ai jamais aimée, surtout que je ne l'aimerai jamais!

Sincère ou non, le mérite de Natalis s'avantageait. Si un amour doit attirer et séduire une âme impuissante, c'est évidemment un amour impossible.

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE.
PAUL MEURICE.
(A continuer.)

DECOUVERTE IMPORTANTE

☞ Pour tous les citoyens et les étrangers visitant la Nlle-Orléans. Nous avons reçu un fort approvisionnement de ce précieux et célèbre Composé connu sous le nom de

Amer de Mortimore pour la purification du sang.

Cette agréable liqueur, qui donne une si bonne haleine et contribue si étonnamment à faire renaître les forces peut être achetée chez nous, en n'importe quelle quantité, en gros ou en détail.

Toutes les dames, les messieurs et toutes les familles de notre ville devraient l'employer.

☞ Venez chercher une circulaire.

AUX APOTHICAIRES ET MARCHANDS.—Ayant pris des arrangemens avec les propriétaires, nous aurons toujours un fort approvisionnement de cette liqueur et pourrons remplir les ordres des Apothicaires et Marchands, par grosse ou par douzaine, aux plus bas prix de la vente en gros.

Plus de 1,000 Apothicaires vendent aujourd'hui un nombre immense de bouteilles. Tous les Pharmaciens devraient en avoir et les familles seraient grand tort de ne pas l'employer. Prix—$1 la bouteille.

A vendre par J. WRIGHT & Co,
18déc—3m No 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans.

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie, à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurzer.

Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des absorbants,—à la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toutes les médications. Elle est souveraine surtout dans les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de l'artère, crampes des reins et de la vessie, les hémorrhoïdes, &c. Aussi dans les maladies des poumons, des voies respiratoires, la toux et la consomption.

J'ai la conviction que la Révalenta Arabica de Du Barry a la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

Cette substance est aussi d'une grande efficacité dans la dyspepsie (mauvaise digestion), les douleurs d'estomac, les aigreurs, la pituite, les glaires, les palpitations, la migraine, les affections bilieuses et nerveuses, les éruptions cutanées, le gonflement après les repas, le mal de cœur et vomissements pendant la grossesse, le mal de mer, l'hypocondrie, la goutte, les rhumatismes, &c. &c.

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez
N. F. DUCONGE,
No 30, rue de Chartres, N. O.
Et chez Z. GERMAIN,
No 137, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempérament faible. 24 nov—6 m

---

☞ Le navire LOUISA BLISS, capitaine Hyler, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le second district. Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur le quai. Les marchandises dont les permis n'auront pas été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires.

BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
4jan Enc. Moreau et Mandeville

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 4 janvier 1854.

AVIS est par le présent donné aux Actionnaires que l'élection annuelle de neuf directeurs aura lieu, au bureau de la Banque, lundi, le 6 février prochain, entre dix heures du matin et deux heures de l'après-midi.

4janv EGG. ROUSSEAU

AVIS.

LA Société existant entre les soussignés étant expirée par limitation du terme assigné, est dissoute d'un commun accord.

Notre sieur GUSTAVE PORÉE demeure chargé de la liquidation.

GUSTAVE PORÉE,
LEON GIRARD.

Nlle Orléans, le 3 janvier 1854. 4janv

A VENDRE

GROCERIES. UNE GROCERIE bien assortie, avec de magnifiques installations, située dans un bon quartier de la ville. S'adresser à MM. AVET Frères, encoignure Vieille-Levée et Bienville. 4janv—15t

Souliers satin.

G. P. BLANCAND, Encoignure Dumaine et Royale, a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir, pour soirées, un magnifique assortiment de chaussures en satin blanc et noir, qu'il offre de vendre à des prix très modérés. 4 jan

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux:

240 barriques vin rouge, bon pour familles, à vendre par
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co.
4 jan enc. Moreau et Mandeville

PORCELAINE.—En débarquement du navire Louisa Bliss, de Bordeaux—17 caisses porcelaine blanche consistant en plats, assiettes, soupières, &c. &c. à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co.
4 janv 9 et 10 Jefferson

EN magasin—100 caisses vin muscat Delestang,
100 caisses do du Jourdes Rivré & Co
50 do muscat Annaldy.
100 caisses vin rouge de 24/3 bout. St Julien,
20 do do 12 do do
10 do Vermouth Noilly,
100 do Absinthe, guiguolet, kirsch et marasquin, à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co.
4 janv 9 et 10 Jefferson

VINS, Huiles, &c—100 barriques vin rouge bordinaire, 20 do do St Emilion
50 paniers de Catalogne,
200 paniers huile Bonnefoy, 24 cruches,
20 caisses do do M. Sue, do
200 caisses do do do
200 paniers do do do extra,
15 barils vin Malaga sec,
30 kegs do doux, très vieux.
20 caisses eau vive,
100 caisses vin Chateau Bolair,
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co.
4 janv 9 et 10 Jefferson

GRUYERE, &c—2 boucauts gruyère extra,
30 caisses fromages têtes de maure; en débarquement du navire (J) Patten, du Havre, et à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co.
4 janv 9 et 10 Jefferson

FRUITS au jus—100 caisses Poireau de Nantes,
75 do do Tyssonneau de Bordeaux;
En débarquement du navire Louisa Bliss, de Bordeaux et à vendre par J B PREAU & Co
4 janv 32 et 33 Gravier

CHAMPAGNE—100 paniers Comte de Montbrun, bouteilles et 1/2 do en débarquement du navire C. Patten, du Havre et à vendre par
J B PREAU & Co
4 janv 31 et 33 Gravier

CHANDELLES de l'Etoile—500 caisses à vendre par E J HART & Co,
4 jan 79, rue Tchoupitoulas

LANGUES DE BŒUF—25 caisses à vendre par
4 jan E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas

SEAUX PEINTS—200 douzaines à vendre par
4 jan E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas

BEURRE GOSHEN—75 fréquins à vendre par
4 jan E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas

CAFE HAVANE—250 sacs à vendre par
4 jan E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas

RIZ—150 tierçons à vendre par
4 jan E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux, 500 barriques de vin rouge; 1000 caisses vin St-Julien, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
No 20, rue de la Douane.

SARDINES et Fruits au Jus:
10 caisses de 100/4 de boites sardines de Deffes Jeune;
10 do de 100/2 do do do
12 do de 50 boites do do do
10 do de fruits au jus assortis;
12 do d'abricots au jus;
10 do de 50 demi carafes fruits au jus assortis;
10 do de 12 carafes de jus de Groseille.
A vendre par LONGIS & GRATIAA,
4janv Rue de la Douane. No 20.

Barque S W Nash, venant de Cadix.

BOUCHONS—31 balles de bouchons réguliers,—4 balles do gros,—4 balles do à vins, extra-fins.

XERES—140 quarts de pipes Sherry pâle et coloré, marque Y (1) & (2),

130 octaves do do même marque,
50 quarts de pipes Madère,
26 octaves do do
AMANDES—15 sacs amandes cacquesdures,
RAISINS—150 caisses raisins Muscatels supérieure
OLIVES—400 kegs olives de Séville.
En magasin et à vendre par
P LONGIS & GRATIAA,
4 janv 20, rue de la Douane

EN débarquement du navire Geo. T. Paman, capitaine Delano, du Havre, et à vendre par, les soussignés:
1600 damejeannes de 1. 2. 3 et 5 gallons.
PAUL JUGE FILS & Co.,
4 janv—6t 27, rue St-Louis

AVIS—AVIS—AVIS.

AYANT appris qu'une maison de cette ville faisait fabriquer, par une autre fabrique, des vermouth Le Noily Fils & Co, à la marque I. G., que je reçois seul de ces messieurs, je préviens le public que pour lui faciliter les moyens de reconnaître la fraude, la signature... [illegible] je vends ma signature.

ANT. GIRAUD,
7 déc 46, Vieille Levée

OPTICIENS

Français renommés

HUGHES & BALEY ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont ouvert, au No 11 rue du Canal, un magasin pour la manufacture et la vente d'INSTRUMENTS D'OPTIQUE et de NAVIGATION: ils viennent de recevoir un fort stock d'ARTICLES tout à fait nouveaux, comprenant en partie:

Véritables LORGNETTES & LONGUES-VUES de Munich, Microscopes, Thermomètres, Baromètres, Hydromètres, INSTRUMENS pour les fabricants de sucre, [illegible] et arpenteurs, toutes sortes de LUNETTES, LORGNONS, CHRONOMETRES, MONTRES, etc. etc. etc. qu'ils vendront aux plus bas prix.

Leur assortiment de LUNETTES étant des plus [illegible] [illegible]

☞ Ils se chargent des réparations [illegible]

[illegible]

CHANGEMENT de domicile.

RECU par le navire James H. Cooper, venant du [illegible]

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

New-York, 3 janvier.

Naufrage.—La barque Fanny Bark, capitaine McGilvery, allant de la Nouvelle-Orléans à Boston, s'est échouée sur Race Point. Environ vingt godettes ont été jetées à la côte près du cap Cod, dans le dernier coup de vent.

(La Fanny Bark avait été expédiée à la Nouvelle-Orléans le 5 décembre, et son chargement consistait en 1107 balles de coton, 20 balles de chanvre, 200 barils whisky, 200 barils mélasse, 244 barils bœuf salé, 50 barils suif, 170 cuirs et 500 cuirs.—Edit.)

Autre Naufrage—Nombre de victimes.

Boston, 3 janvier.

Le navire Staffordshire, allant de Liverpool à Boston, s'est perdu le 30 décembre, en vue du Cap Sable, Nouvelle-Ecosse. Tout l'équipage, officiers et matelots, composé de 36 personnes, ainsi que cent quatre-vingts passagers, ONT PERI!!

Washington, 3 janvier.

A la Chambre, on a adopté le bill offrant les remercîments du Congrès au général Wool, et lui décernant une épée d'honneur, pour sa belle conduite à Buena-Vista.

Rachat des Effets du Gouvernement.

Le secrétaire de la trésorerie a annoncé officiellement que le département rachètera, jusqu'au 1er juin prochain, et à certaines conditions, des effets du gouvernement jusqu'à la concurrence de sept millions.

Marché de New-York.

New-York, 3 janvier.

Jusqu'à présent il ne règne que peu de mouvement sur le marché au coton, et les prix sont les mêmes. La farine se maintient à l'on vend à $7 75 et à $7 80 le baril. Les provisions sont en demande modérée, mais sans changement dans les prix.

Rivière de l'Ohio—Marchés.

Pittsburg, 3 janvier—Il n'y a eu ni hausse ni baisse dans l'Ohio et le temps est doux.

Cincinnati, 3 janvier—La rivière est stationnaire; il fait chaud pour la saison et le dégel commence. Le marché à la farine est calme; et il ne fait des ventes à $5 50 et 60 le baril. Les cochons haussent de prix et valent $4 75 le quintal. Vente de graisse à 9 cents la livre. Les jambons sans apprêt se vendent $6 30 à $7 le quintal. Porc clear $13 75 le baril.

Louisville, 3 janvier—La navigation est encore interrompue par les glaces au-dessus de notre ville.

Pittsburg, 3 janvier—L'Ohio est couvert de glace depuis Wheeling jusqu'à notre port.

Louisville, 3 janvier, au soir—La rivière est toujours gelée de Madison à notre port. Il s'est vendu 600 barils de porc mess à $12; la graisse $3 à 8 1/2 cents la livre; les jambons pris aux abattoirs 4 1/2 cents; épaules aux salées 4 3/8 à 4 1/2 cents la livre.

Marchandises sèches du dernier genre et à bon Marché.

Madame Schell,

152 RUE DU CANAL, 152

Entre Bourbon et Dauphine,

A RECU par les dernières arrivages d'Europe, un fort approvisionnement de marchandises du dernier genre parisien:

CHAPEAUX, pour dames et enfants;
CASQUETTES, pour dames et enfants;
BOLIVARS, avec plumes et fleurs;
COIFFURES et VOILES pour mariées;
FLEURS artificielles, Manteaux et Mantelets;
PELISSES, Talmas, broderies;
GANTS, garnitures en velours, etc.

MADAME SCHELL invite respectueusement les dames de la Nlle Orléans à venir examiner son nouvel assortiment dont le genre et la qualité ne sauraient être égalés et qui sera vendu à meilleur marché que dans aucun autre magasin de la Nlle-Orléans.

☞ Manteaux faits à ordre.
☞ Chapeaux nettoyés et garnis. 4 janv—3m

HOTEL VERANDAH-CONTI,
RUE CONTI,
Entre les rues Chartres et Levée.

Mme GEORGES,

BIEN connue à la Nouvelle-Orléans comme ayant tenu pendant 9 ans l'Hotel d'Orléans, informe le public et ses anciens pensionnaires qu'elle vient de prendre à bail l'HOTEL CONTI, et qu'elle se propose de tenir cet établissement sur un pied irréprochable. L'hôtel a été remis entièrement à neuf, et les voyageurs pourront avoir la certitude d'y rencontrer tout le confort désirable. Le mobilier des chambres a été renouvelé et la table sera abondamment pourvue de tous les mets de la saison. Le prix des chambres et de la pension complète est fixé à $1 50, $1 25 et $1 par jour. La pension au mois, comprenant la chambre et la table, varie de $25, $30 et $35 par mois, suivant la grandeur de l'appartement.—Pension sans logement $16 par mois. L'hotel s'ouvrira le 21 novembre. 15 nov—3m

Ne craignez plus le choléra!

LES Ceintures et les Plaques du docteur français Burq, qui en préservent d'après l'expérience a consacré comme certain contre le choléra. (Voir les rapports des académies de médecine de Paris et de Londres.)

Elles sont manufacturées par C. DUHAMEL, opticien, 96, rue de Chartres, d'après la formule donnée par le docteur Burq lui-même. Les ceintures, les bracelets, les colliers pour enfans et les genouillères en cuivre sont du prix de 75 cents à $6. On recevra les commandes pour habitations (doivent être données quelques jours d'avance).

☞ Plaques pour nègres à $12 le cent.

On trouvera toujours au magasin de C. Duhamel l'assortiment le plus complet de LUNETTES pour toutes les vues et d'instrumens de physique, de chimie et de mathématiques.

Ses verres pour voir de loin et de près dans les mêmes lunettes ont encore subi une modification qui les rend parfaits. Il tient le seul dépôt qui soit en Amérique.

PETITS NIVEAUX DE POCHE, patentés, de Sherman.

Thermomètres à sucre, Pèse liqueurs et sirops, pour planteurs. Instrumens d'arpentage, &c.

Fabrique toute espèce d'instrumens et machines en cuivre.

Lunettes en gros pour les marchands de la campagne et un assortiment choisi de bijouterie de bonne qualité.

Un choix splendide de lorgnettes de théâtre, lanternes magiques et Polyoramas pour enfans.

10 déc

A VENDRE,

DEUX MAISONS hautes, en briques et à trois étages, ayant chacune cour, cuisine haute et chambres à domestiques, et situées rue Esplanade, entre Moreau et Casacalvo.

On vendrait indifféremment soit l'une ou l'autre maison.

Pour plus amples détails et pour les conditions, s'adresser à CHARLES CAVAROC,
30nov—1m 29 rue Bienville

Avis aux constructeurs de navires.

ATTENDU par le navire Claiborne, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné

4 caisses feuilleton réparé;
3 feuilleton provenant pour le doublage des navires est généralement préféré à tout les autres feutres connus. Appliqué convenablement, il garantit entièrement les bois de toute la vermine.
15 nov V ROUMIEU, 20, rue St Louis

A VENDRE:—Toile d'habitation,
Bleu—Merino noir—Lasting noir,
Coutil de fil et coton,
Coutil de pur fil,
Mouchoirs Madras,
COUVERTURES DE LAINE—45 balles de Granier & Co, en débarquement du navire Charles Cooper,
FUSILS DE CHASSE:—De 1 et 2 coups, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
10 déc No 22, rue de la Douane.

LIQUEURS AMERICAINES—250 barils brandy, 185 barils genièvre; les marchandises ci-dessus sont toujours garanties à moins que les marques des soussignés ne soient contrefaites.
MAILLOT & SON,
14 déc—15 No 34, rue des Magasins

Marchandises nouvelles.

LES soussignés ont reçu et offrent à vendre les articles ci-dessous:

40 caisses jouets assortis à $12, $20, $30.
25 do Poupées do No 4 4 8,
30 grosses do do (dites crying babies)
10 boucauts caniques, faïences et autres,
25 grosses balles en gomme élastique.

Aussi:—Un grand assortiment de Bracelets, Broches et croix en jais, qu'ils offrent aux marchands de la ville et de la campagne, à bon marché.
URIAH A. POLLARD & Co.
28 nov 76, rue du Canal près de Chartres

LE soussigné vend des Actions de la Compagnie d'Assurance d'Orléans et de la Compagnie des Water Works. Il désire acheter des Actions de la Compagnie d'Assurance des Marchands.
Geo. GOTTSCHALK, courtier,
14 dec No 95 rue de la Commune

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. Geo. GOTTSCHALK, Courtier,
14 dec No 95, rue de la Commune.

PRETS sur hypothèque—Prêts sur hypothèque, de $500 et au-delà, par
Geo. GOTTSCHALK, courtier,
14 dec No 95, rue de la Commune

ARGENT du Texas à acheter et titres de terre au Texas, à vendre par
Geo. GOTTSCHALK, courtier,
14 dec No 95, rue de la Commune

ACTIONS de la Banque des Citoyens (toll loan), à vendre par Geo. GOTTSCHALK, courtier,
14 dec No 95, rue de la Commune

RECUS de taxes de chemins de fer, à acheter par
Geo. GOTTSCHALK, courtier,
14 dec No 95, rue de la Commune

EN débarquement du navire Elie, de Marseille—460 paniers huile de Plagnol, bouteilles de 24 onces quarts et pintes.
150 caisses vin muscat de Frontignan.
100 caisses salaisons.
50 caisses eau de fleurs d'oranger.
6 jarres de fruits cristallisés.
A vendre par HENRY VALETON,
22dec 90, rue St-Louis

NOUVELLE MAISON.

A. B. James,

DE l'ancienne maison MARSHALL & JAMES, s'est décidé à recommencer, pour son propre compte, les affaires en gros de marchandises sèches et ouvre en ce moment, à son nouveau magasin, No 30 rue des Magasins, en face de l'Arcade, et au No 14 Bank Place, un grand assortiment de MARCHANDISES SECHES entièrement nouvelles D'EUROPE ET DU PAYS, achetées depuis deux mois à des prix très modérés, qu'il vendra en conséquence.

Les prix d'un grand nombre d'articles ayant beaucoup diminué, il croit pouvoir offrir aux marchands de la ville et de la campagne des avantages que l'on rencontre rarement sur ce marché. Les arrangemens qu'il a pris avec un des meilleurs juges de marchandises sèches, lui permettent d'annoncer qu'il recevra continuellement des MARCHANDISES de nouveautés, des dernières et premières qualités. Son stock comprend en ce moment: EN DIENNES, LINONS, ROBES, GINGHAMS, exposés dernièrement au Palais de Cristal; TOILES, DENTELLES, BONNETERIE, GANTS, MOUCHOIRS, RUBANS, BATISTE, JACONATS, MOUSSELINES SUISSES et autres, MERCERIE de toutes genres, un lot de BRODERIES au plus bas prix, comprenant: MANCHES en mousseline de toute espèce, MOUCHOIRS, VOILES, BANDES en mousseline, COLS, HABITS, CHEMISETTES, etc. brodés au tambour et à jour, CASQUETTES, GANTS. Le tout vient d'être importé et acheté à très bas prix pour elle, PANTALONS, GILETS, HABITS, GANTS, BRETELLES, MOUSSELINES laine, des derniers dessins français et américains, ALPACAS, DRAPS ALBERT, Orléans, MERINOS unis et à dessins, DRAPS et toutes les marchandises de saison.

Marchandises pour planteurs.

Un stock complet, comprenant: COUVERTURES, KERSEYS, OSNABURGS, LOWELLS à carreaux et à raies, TOILES de 4/4 bleu, pour draps de lit, FLANELLES, CHEMISES LAINE, &c. [illegible] de la campagne dont il obtiendra... [illegible] prix de ses marchandises.

A. B. JAMES, 30, rue des Magasins et 14,
20déc—3m 30p Bank Place, N. O.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

D. ALEXANDRE LABAUSSE

A transféré son MAGASIN DE QUINCAILLERIE du No 20, rue Vieille Levée, à l'encoignure des rues CHARTRES et DUPUIS, enseigne Pontalba, PLACE JACKSON, où il [illegible]

AVIS D'ENCAN.

J. EUGENE TOURNE, Encanteur et Estimateur, a le plaisir d'ouvrir son bureau au No 93, rue Commune, où tous les Vendredi où il donnera toute son attention à la vente de propriétés, esclaves, marchandises en magasin et avaries, successions, &c.
3janv—1m

ASSURANCE.

Succursale de l'Agence d'Assurance C. C. Lathrop, No 90, rue du Camp, No 178, RUE ROYALE.

LE soussigné ayant été nommé agent pour le Deuxième District, est prêt à assurer contre les pertes ou avaries occasionnées par le Feu, et contre les risques sur la Mer et les rivières. Assurance sur la vie des personnes BLANCHES et de COULEUR.

CHAS. F. DE ARMAS,
Bureau de De Armas & Layton,
3 jan—12t rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse

Ancienne Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 30 décembre 1853.

A une assemblée de la Direction qui a eu lieu ce jour, un dividende de cinq piastres par action a été déclaré sur l'actif payable aux actionnaires après le 1er février prochain, à la Nouvelle Banque, No 121, rue du Canal.

Par ordre de la direction,
3janv GEO. A. FREERET, Caissier

Banque de l'Union de la Louisiane,

Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1853.

DES paiemens seront dus par les actionnaires de cette institution, de
$25 par action le 10 janvier prochain et de
$25 " le 10 février "

A la maison de banque, No 121, rue du Canal.

Les actionnaires ayant des dividendes à recevoir de l'ancienne banque peuvent faire le premier paiement ou les deux au moyen d'un ordre en faveur de cette banque pour le montant desdits dividendes.

F. N. WOOD.
3 janv—3pa jusq 12 fev Caissier

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nouvelle Orléans, 2 janvier 1854.

LES livres nécessaires ayant été reçus, cette agence est prête à payer le reste des certificats de prime émis en 1850, et trente-six pour cent sur ceux émis en 1852.
3 janv L. MATTHEWS, Agent

Succession de Veuve François Joseph Dahomer.

LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs réclamations à M. Charles Derbigny, exécuteur testamentaire, ou à M. Jules Lavergne, avocat, au No 55, rue Conti. 30 déc—2m10

106 RUE DU CANAL 106

Académie de Dolbear.

—Ecriture et Tenue des livres.—Cette Académie (établie en 1832), est ouverte toute l'année pour les Dames, les Messieurs et les Enfants. Des heures spéciales sont affectées à chacun d'eux. Les succès est garanti à tous. Les Négocians y viennent demander de bons teneurs de livres et des commis.

RUFUS DOLBEAR,
3 jan 106, rue du Canal

Abonnements pour 1854 à toutes les Publications Françaises

Chez VICTOR HEBERT & Co.,
149, RUE DE CHARTRES.

—Savoir—

LITTERATURE ET ARTS.

ILLUSTRATION.—Revue des Deux Mondes.—Revue de Paris—Musée des Familles.—Echo des Feuilletons.—Magasin Pittoresque.—Journal des Connaissances Utiles.—L'Artiste.—Le Journal pour Rire—Conseiller des Enfants.—Journal des Mères et des Enfants, etc., etc.

MODES.

Modes Parisiennes.—Moniteur de la Mode.—Petit Courrier des Dames.—Moniteur des Demoiselles.—Conseiller des Dames et des Demoiselles.—Magasin des Demoiselles, etc., etc.

Journal des Tailleurs.

MEDECINE—PHARMACIE ET SCIENCES DIVERSES.

Chimie Médicale.—Union Médicale.—Connaissances Médico-Chirurgicales.—Bulletin de Thérapeutique—Gazette Médicale.—Archives Générales de Médecine.—Abeille Médicale.

SANTE UNIVERSELLE.

Recueil de Médecine Vétérinaire.—Bulletin de l'Académie de Médecine.—Cosmos.—Revue Encyclopédique.—L'Institut, Journal des Savants, etc.

Journaux quotidiens français.

VICTOR HEBERT & Co.,
3 janv 149, rue de Chartres.

Dernières Limites du BON MARCHE!

MUSIQUE ancienne et moderne; 3 à 4 morceaux pour 5 cents!

PANORAMA MUSICAL
Et Encyclopédie Musicale,
Edités à Paris.

Dépôt chez A. PAYA & Co.,
4 janv—10t 56, rue de Chartres.

A. PAYA & Co.

Ont débâllé aujourd'hui un envoi de
Brochures illustrées.
PUBLICATIONS ANCIENNES ET NOUVELLES
De toutes les Editeurs de Paris.
56. RUE DE CHARTRES 56.
4 janv—10

PERDU—UN BILLET daté du 21 décembre 1853 pour $775.79/100 à 90 jours de vue, tiré par C. Caravie, à l'ordre de—et endossé par Wm Armstrong, le paiement ayant été arrêté. Le rapporter au bureau de la Banque des Citoyens au No 93, Vieille Levée. 3 janv—3t

TROUVE, une JUMENT, à poil rouge, ayant deux pieds de devant et à l'un des pieds de derrière, ferrée aux quatre pieds, petite étoile au front, marquée de la lettre Q sur le sabot.

Le propriétaire peut s'adresser au Dr P. Dumont, à Alger, rive droite du fleuve.

A VENDRE—UNE NEGRESSE CREOLE, âgée de 22 ans, parfaite blanchisseuse et repasseuse, et excellente cuisinière de famille. Bien recommandée pour ses qualités et parfaitement garantie des vices et maladies prévus par la loi.

S'adresser au No 66, rue de la Douane.
3janv J. W. DERRY.

INDIGO—400 livres indigo de Guatimala, à vendre par P CUSACHS,
3 jan encoignure Royale et St-Philippe

SERINGUES Françaises—15 douzaines venant d'être reçues, à vendre par P CUSACHS,
3 jan enc. Royale et St-Philippe

AMANDES—104 paniers de Malaga, à vendre par
P CUSACHS,
3 jan enc. Royale et St-Philippe

GRAINE de Moutarde—3000 livres de moutarde jaune, à vendre par P CUSACHS,
3 jan enc. Royale et St-Philippe

GRAINE de Lin—3000 livres graines fraîches, à vendre par P CUSACHS,
3 jan enc. Royale et St-Philippe

24 BARRIQUES vin rouge St-Estèphe,
30 do vin blanc Sauterne,
20 huitièmes eau de vie de preuve St Georges,
15 quarts do do do Rochelle,
20 do do do de J. Ghauer & Co.
20 caisses fruits au jus assortis,
25 do do à l'eau de vie assortis,
25 do do 12 bouteilles vin rouge St Pierre,
25 do do 12 do do Brandy Molton,
10 do do 12 do do do Laffite,
10 barils vieux Cognac Exshaw 1825,
10 caisses 12 bouteilles anisette supérieure Marie Brizard & Roger,
6 do 12 do liqueurs assorties do do.
En débarquement du navire Louisa Bliss, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
3 jan 85 et 87 rue St-Louis

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux:
70 barriques vin rouge bon ordinaire,
45 barils vin blanc Haut Sauterne,
50 quarts de pipes cognac Edmond Jaulin.
A vendre par X. LAMBERT,
3jan 62, rue des Magasins

PRUNES en pots—30 caisses prunes en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux et à vendre par J & J TARDOS,
3 janv 31, Vieille Levée

VIN en barriques—60 barriques vin St Estèphe, en déchargement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS,
3 janv 31, Vieille Levée

VIN en barriques—200 barriques St Estèphe,
200 do vin de Catalogne,
sous les clés de la douane, ayant droit au drawback et à vendre par J & J TARDOS,
3 janv 31, Vieille Levée

CITRONS—800 caisses citrons à vendre par
J & J TARDOS,
3 janv 31, Vieille Levée

PORTO—19 demi et 335 quarts Porto doux et sec à vendre par J & J TARDOS,
3 janv 31, Vieille Levée

EN débarquement du navire Louisa Bliss, de Bordeaux:
10 et 5/8 eau de vie Raynal & Atusse;
20 barriques vin rouge St-Emilion;
20 do do Canteniac.
A vendre par EUG ROCHEREAU & CO.
2janv 17—19, rue St-Louis

VIN de Champagne—60 paniers vin de Champagne Reinard Père & Fils, bouteilles et demi-bouteilles;
45 do do do Krug & Co, do do.
A vendre par EUG ROCHEREAU & CO.
3janv 17—19, rue St-Louis

NOUS offrons de vendre à l'amiable plusieurs bonnes cuisinières, blanchisseuses, repasseuses gardiennes d'enfans, et plusieurs bons conducteurs de voiture, &c. Les personnes qui désirent acheter sont priées de s'adresser au No 8, Arcade Banks.
29dec J A BEARD & MAY.

SUCRE—900 caisses sucre de Havane, blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par
S DE VISSER & Co,
29dec 26, Vieille Levée

CIGARES—400 milliers cigares de marques et dimensions assorties, en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par
S DE VISSER & Co,
29dec 26 rue Vieille Levée

CACAO—100 sacs de Guayaquil et Caracas, en débarquement du brick Samuel J. Peters, à vendre par S DE VISSER & Co,
29dec 26, Vieille Levée

VINS en barriques et en caisses,
350 barriques vin rouge bon ordinaire,
115 barils vin vieux pour familles,
50 barils vin blanc Sauterne et Ht-Barsac,
275 caisses vieux vin rouge,
65 do Muscat,
90 do vermouth.
A vendre par PAUL JUGE FILS & CO,
3janv—6t 27, rue St-Louis

MADERE—175 barils imitation Madère, 65 demi-barils Madère véritable, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
3 janv—6 No 27, rue St-Louis

HUILE D'OLIVES A. Crocs—450 paniers huile en grosses et demi-bouteilles, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.,
3 janv—6t 27, rue St-Louis

COGNAC—30 quarts des marques suivantes: Union Vineyard Proprietors, Alex de Monteran 1840, Duran et Fine Champagne, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.
3 janv—6t 27, rue St Louis

DIVERS—40 paniers bouteilles vides 32 onces;
20 balles bouchons de 15000 chaque;
5 balles do pour Soiles;
20 do do [illegible]
1300 damejeannes de 1, 2 & 3 gallons.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
3janv—6t 27, rue St Louis.

PIANOS AMBULANTS.

MARTIN SCHNEIDER,
No 89, rue Royale, en face de la banque de la Louisiane,

ANNONCE respectueusement au public qu'il vient de recevoir, de MM. PLEYEL & Co. de Paris, un petit nombre de PIANOS DROITS, construits d'après son système amélioré.

Ces Pianos ont été examinés par les meilleurs juges, qui avec eux ont déclaré qu'il n'a jamais été importé aux Etats-Unis d'instrumens aussi bien faits. Ils sont construits de telle sorte qu'ils peuvent résister à n'importe quel climat. [illegible]

M. SCHNEIDER se charge de remplir [illegible] [illegible]

M. SCHNEIDER [illegible]

N. B. [illegible]

Cèdre espagnol, etc. etc.

VENANT d'être reçu par le brick Tajorragh, venant de Honduras: 37 pièces de cèdre espagnol, à vendre par pièce ou scié sur ordre, aux MOULINS MARIPOSA, Nos 14 et 16, rue St Joseph. HENRY T. SHERMAN,

Marchand d'acajou, noyer, merisier, pin blanc uni et toutes sortes de bois, quilles et bouts, tourneur et scieur, et agent pour la vente de machines pour le bois. 30 déc—2

Marchandises sèches anglaises pour les marchés du Mexique.

RECU, diverses factures des marchandises suivantes: Imperiales, calicos imprimés, linons et mousselines imprimés, coutil blanc, fantaisie, coton et toile, coton en pelotes et bobines, grande croisées, cotons imprimés, robes mousselines de laine, mouchoirs Madras, bandes rayés, platilias, crêas, britannias et estopilas.

—Aussi:—

Un assortiment général de marchandises en toile d'Irlande et d'Ecosse, de tous genres, et choisis expressément pour le printemps.

A vendre à des conditions avantageuses par
O. B. GRAHAM,
31 déc—12t 46 rue Gravier.

A VENDRE.

UNE PORTION DE TERRE située sur la rive droite du fleuve Mississipi, en face de la ligne droite de Carrollton, connue sous le nom de "Nine mile Point." Cette portion de terre a, sur le fleuve, une façade d'environ 1 arpent trois quarts, y compris la batture, sur une profondeur de 80 arpents. La terre est haute et très fertile; l'on pourrait y établir avec avantage, un jardin, une ferme et une grande vacherie. Il y a sur la propriété, entre autres, une grande maison en bois, des cabanes à nègres, grange, écurie, remise, poulailler, &c. Pour les conditions s'adresser au soussigné sur les lieux, ou à la Presse à coton d'Orléans.

31 déc—6 M. R. MAY.

NOUS désirons louer un bon nègre de 18 à 20 ans pour les travaux de notre magasin.—Il est nécessaire qu'il connaisse la ville.
DUNTZE & IKEN,
31 déc Enc. Royale et Conti

PRUNES SECHES—En débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux:
200 caisses de prunes de bonne qualité, en jarres de différentes grandeurs, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
31 déc enc. Royale et Conti

VIN rouge en caisses—150 caisses de vin rouge supérieur, en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
31 déc enc Royale et Conti

VIN DU RHIN—20 caisses de Johannisberger,
do caisses de Marcobrunner.
Ils ont été bien appréciés, reçu par le navire New England, de Brême, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
encoignure Royale et Conti

FROMAGE DE LIMBOURG—100 boites reçus par le navire New England, de Brême, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
31 déc encoignure Royale et Conti

CAFE de la Havane—Un lot fort attendu incessamment, à vendre à l'arrivée, par
DELVAILLE & MORENO,
31 déc 34, Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—500 caisses sucre blanc jaune, brut et cucurucho, à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
31 déc 34, Vieille Levée

TABAC en feuilles de la Havane et de Cuba—Un très bon assortiment pour capes et tripes, en magasin et à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
31 déc 34, Vieille Levée

PAPIERS POUR CIGARETTES—Un petit nombre de balles d'une marque recherchée, à vendre par DELVAILLE & MORENO,
31 déc 34, Vieille Levée

CIGARETTES—Plusieurs marques choisies, en magasin et à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
31 déc 34, Vieille Levée

CACAO—Un petit lot de Guayaquil, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO,
31 déc 34 Vieille Levée

A vendre pour cause de départ.

UNE SERRE de cinquante sur dix-huit pieds, toute neuve, ainsi qu'une grande quantité de PLANTES A FLEURS en pots et en terre.

AUSSI A LOUER—Une jolie maison et ses dépendances encoignure Bayou et Derbigny. Le jardin est en plein rapport et offre une chance rare à ceux qui désirent exploiter ce genre d'affaire.

Pour prix et conditions, s'adresser sur les lieux.
20 déc—1m

P. A. HEBRARD,

No 118 RUE DU CANAL,

Entre Royale et Bourbon, bâtisses Touro.

DESIRANT diminuer son stock, offre à ses amis et au public, à très bas prix, un assortiment riche et varié de MARCHANDISES SECHES de différents genres, pour cadeaux de nouvel an.

Robes noir et satin brodées de soie.
Do mousseline de laine do
Do mousseline blanche, à volants,
Do valenciennes, à la vierge et volants,
Do barège, do do
Toilettes mousseline suisse et jaconat riche brodée,
Châles crêpe, riche,
Manteaux et mantelets velours soie et drap riches,
Manteaux cachemire, riches, pour enfans,
Velours soie noire 4/4, pour manteaux,
Un magnifique assortiment de mouchoirs batiste brodés.
Un magnifique assortiment de parasols pour dames et enfans.
Dentelles et entre-deux en valenciennes.
Voiles riches pour mariées,—dentelles dentelées;
Gants Jouvin de toutes grandeurs et couleurs, marquises, manchettes, manchons, ceintures &c.
Un assortiment général de marchandises sèches pour familles et pour plantations. 24 déc

MONTRES, BEAUX BIJOUX,

DIAMANTS, ARTICLES DE FANTAISIE,
Argenterie et argenterie plaquée, etc.

Grande réduction de prix.

LE soussigné ayant transporté tout son fonds au No 22 rue St Pierre, se fait un devoir d'en prévenir le public qu'il vient de recevoir par les derniers navires [illegible], et les marchandises sont toutes de premier choix.

Outre un grand choix de beaux bijoux, MONTRES ET CHAINES EN OR, Argenterie, et de plaqué, pendules, ornements de cheminées, BRONZE, porcelaine, Verres taillés et articles en papier mâché, de tous genres, il vient de recevoir de nouveaux et magnifiques objets pour cadeaux de NOUVEL AN.

Ces articles seront mis en vente à des prix très réduits, sans se laisser [illegible] de faire de bonnes affaires. Les personnes qui désirent acheter des marchandises à bon marché feraient bien de s'adresser au No 22, rue St Pierre.

Pianos offert tous les avantages désirables aux marchands de la campagne et voulant cheter en gros.

En magasin: un grand assortiment de ABAT-JOURS de toutes dimensions et formes, à très bon marché. C. REDON.
20 déc—10t

Avis.

Nous avons l'honneur d'annoncer à notre nombreuse clientèle et au public en général que notre RESTAURANT au Bal Masqué, au premier, à côté du Théâtre des Variétés, dans la rue Gravier, vient d'être achevé et prêt. Les salons et les personnes qui viendront y prendre leurs repas y seront servis avec [illegible]. Notre établissement se recommande par sa cuisine et ses vins, et [illegible] [illegible] la cuisine sera dirigée par les premiers cuisiniers de la ville, que le Bal se renferme la cave de la [illegible] Notre intention est de ne rien négliger pour plaire à tout le monde, nous espérons que le public voudra bien nous accorder son patronage.

COUTOULA & McDONALD.

N.B.—M. D. B. Coutoula est un ancien citoyen de la Nouvelle Orléans, et l'avis de ceux qui le connaissent, un des plus habiles cuisiniers de cette ville.—C'est assez dire que les gastronomes ne sauraient mieux s'adresser qu'au restaurant de Coutoula & McDonald, lorsqu'ils désireront prendre un repas de premier ordre.
20 déc—1m C. & McD.

Poupées—Poupées.

A VENDRE à bon marché pour clore une facture par URIAH A. POLLARD & Co.
27 déc 76, Canal, près Chartres

Jouets—Jouets.

No 76, rue du Canal, près de Chartres.

QUELQUES caisses Jouets assortis pour les détaillans de la ville et de la campagne, à vendre à "BON MARCHE" pour clore une consignation par
27 déc URIAH A. POLLARD & Co.

Balles en gomme, Caniques, &c.

UN grand assortiment, à vendre par
URIAH A. POLLARD & Co.
27 déc 76, Canal, près Chartres

Robes pour soirées et mariages.

GIQUEL & JAMISON,
No 15, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le navire Heidelberg, du Havre, les articles suivants, importés expressément pour soirées et mariages:
Robes de mousseline suisse à 3 et 5 volants,
do mousseline soie do do do.
do do imprimée do do do.
do do soie brodée et brochées à 3 volants,
do barège à 3 et 5 volants.
Gros de Naples unis de toutes couleurs.
Satins unis et damassés do do.
Mousseline suisse unie, brodée et brochée.
Crêpes de toutes couleurs.
Tulles do do.
Barèges do do.
Gants Jouvin pour hommes à $1 la paire.
Voiles en dentelle pour mariées.
Mouchoirs de batiste brodés.
Garnitures pour gants.
Bas de soie et de fil.
Dentelles de guipure et valenciennes.
Cols et manches brodés, en mousseline.
Souliers de bal et de Théâtre.
GIQUEL & JAMISON,
24 déc 15 rue de Chartres

Vêtements d'hommes et d'enfants,

36, rue de Chartres,

MARCHANDISES NOUVELLES,

Importation directe.

LAGAY & LECANU, 36, RUE DE CHARTRES,

ONT en magasin un très grand assortiment de confections d'hiver, pour hommes et enfans, qu'ils viennent de recevoir par les dernières arrivées de France et du Nord, et qu'ils offrent en vente à des prix très modérés. 17 déc—1m

UN REMEDE SUR!!

POUR la guérison des pâles couleurs, (chlorose) des fleurs blanches, suppressions, (aménorrhée), etc. etc. Ce médicament laisse bien loin derrière lui, pour ses effets, les pilules de Blancard, de Vallet et toutes les préparations ferrugineuses connues.

A vendre seulement à la pharmacie de
L. GAMOTIS,
22 déc encoignure Remparts et Bayou

J. B. AVEQUIN,

Chimiste, analyste, essayeur sur tous métaux, sur toutes espèces minérales d'où tous les métaux connus sont extraits, et généralement sur tous les corps de la nature connus en chimie.

IL se se borne pas à annoncer les substances, les matières ou les corps qu'il trouve dans les analyses qui lui sont confiées; il les fait voir, il les fait palper; il souvent laisser aucun doute dans l'esprit des personnes qui lui accordent leur confiance.

Il donne les moyens d'extraction de tous les corps simples, de leurs oxydes, de leurs combinaisons diverses, ou de leurs oxides employés dans les arts.

Il indique les proportions de métal ou d'oxides que l'on peut extraire de tous les minerais connus.

Il fait l'analyse des eaux minérales, de quelque nature qu'elles soient.

Possédant de longues recherches sur la canne à sucre, sur le sucre, sur sa fabrication, sur les appareils et nouveaux de toutes formes, sur leurs avantages ou leurs défauts, il peut répondre à l'instant à toutes les questions écrites ou verbales qui lui seront faites sur ce sujet.

Il donne toujours certificats de l'analyse, des essais ou des opérations qu'il fait.

Il fait toutes les études sur l'importance de la [illegible]

Il se rend à [illegible] les lettres affranchies.

S'adresser à son laboratoire, rue du Quartier, 206, Nouvelle-Orléans. 14 juillet—1an

MAGASIN EN LIQUIDATION.

Encoignure des rues Conti et Royale.

J'AI l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle Orléans, que je vais... [illegible]

[illegible]

MADAME ETERNOD,
Encoignure rues Conti et Royale

PIMENTO—13 sacs à vendre par J & J TARDOS,
3janv 31, Vieille Levée

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1853.

L'ELECTION annuelle de trois directeurs par les actionnaires, pour le terme d'un an, aura lieu au bureau de la dite Banque, le lundi 6 février prochain, entre 10 heures et 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la direction, M. L. PEIRE.
31 déc—3pa Caissier

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.

Nlle-Orléans, 28 décembre 1853.

L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu lundi, 9 janvier 1854, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau de la Compagnie.

JOHN PEMBERTON,
29 déc—jusq 9) Président.

LOUIS DUCOURNAU,

23, Rue de Chartres.

OFFRE à vendre en débarquement des navires Heidelberg, du Havre, et Galena, de New-York, à des prix très modérés:

1 caisse rubans satin No 1 à 12, couleurs assorties.
3 balles cotonnade bleue unie forte,
50 douzaines chemises couleurs,
500 do mouchoirs batiste, coton, garnis et non garnis,
1 caisse robes mousseline brochée plumety,
1 do lingerie, cols et manches mousquetaires,
1 do Otis denims,
4 do Hamilton Canton flanelle,
1 do alpaca et mérinos noir,
2 do foulards soie,
10 do cotonnade Ripka,
100 do chemises de dessous en mérinos et coton.

Toujours en magasin, un grand assortiment de Bonneterie anglaise, française et allemande.

Chez LOUIS DUCOURNAU,
30 déc 23, rue de Chartres

A. PAYA & Co,

56, rue de Chartres,

ONT débâllé aujourd'hui un envoi de Librairie française.

Livres illustrés, à reliure riche, pour cadeaux, grand choix de nouveautés, reliés et brochés.

Ouvrages pour la jeunesse.

Almanachs, en nombre infini.

Paroissiens de luxe, reliés en ivoire, nacre, écaille, velours et maroquin, etc. etc. 16 déc

A. CANDIDE,

JOAILLIER BIJOUTIER,
93, RUE DE CHARTRES,

A OUVERT son assortiment de Bijouterie française, garantie, comprenant tout ce qu'il y a de plus élégant et de mieux porté à Paris, tels que: BAGUES, BRACELETS, EPINGLES, MONTRES, CHAINES, BAGUES, BOUCLES D'OREILLES, DORMEUSES et

Spécialités de Diamants.

Le tout à des prix excessivement modérés.

☞ M. Candide se charge spécialement comme par le passé de monter les diamants sous toutes les formes. 17 déc—1m

JOUETS! JOUETS!

F. JAUFFROID, No 62 rue de Chartres, a reçu par les navires Belle Assise et Globe, du Havre, et par les derniers arrivages de Philadelphie:

Un assortiment de:
Poupées peau rose de toutes les tailles,
do do habillées, avec et sans trousseaux.
Voitures françaises et une grande variété de jouets en fer blanc, fabriqués à Philadelphie. 2 nov

M. & J. B. WALTON,

12, NOUVELLE LEVEE ET 12, TCHOUPITOULAS,

ONT en magasin et pourront toujours vendre un assortiment complet de:

COMESTIBLES, VINS ET LIQUEURS,

Comprenant, en partie:
400 sacs café Rio, Java et Mocha,
250 caisses tabac manufacturé de la Virginie, de toutes qualités,
300 caisses chandelles blanc de baleine de New Bedford,
500 caisses chandelles de l'étoile,
300 caisses savon de Winchester et de Livermore,
200 caisses cornichons de Davis & Underwood,
100 caisses sirop de limes et ketchups aux tomates,
100 caisses fruits pour pâtés, ketchups aux noix et aux champignons,
500 caisses et demi boites thés vert, noir et assortiment complet,
50 barillets beurre de Goshen de choix,
50 caisses fromage anglais,
100 caisses maquereaux Nos 1, 2 et 3,
50 caisses maquereaux mess et saumons,
25 barils harengs No 1,
50 caisses morue,
200 caisses papier enveloppe,
50 caisses cutre champagne,
100 caisses amidon de Colgate & Fox,
50 caisses pâtes de cerise, du écrasé et pulvérisé,
50 caisses homards et saumons,
500 jambons de Duffield.

Vins, Eaux de vie et Liqueurs

40 demi-pipes eau de vie Castillon 1819, P H Godard et J B Godard Jr. Otard, Dupuy & Co, J J Dupuy, Dupuy & Co, United Proprietors, Pinet, Castillon, & Co et quelques petits cognacs de 1800.

Eau de vie l'LANAT (véritable), aussi bonne qualité qu'aucune autre eau de vie aux Etats-Unis,

100 quarts pipes très vieux vin de Xérès,
100 do do do do de Madère,
25 do do do do de Madère,

Aussi:—Rhum de Ste Croix et de la Jamaïque,
Whisky de choix d'Islay,
Whisky Monongahela et Bourbon,
Genièvre de Hollande,
Schiedam Schnaps,
Vin rouge en caisses,
Vin du Rhin et Sellawels, &c. &c.
30 décembre—1m

MAISON ROUGE.

La plus près de la Halle aux Viandes.

Marchandises sèches.

JOS. N. ROBERT & Co.

VIENNENT de recevoir par plusieurs navires de France et du Nord, un assortiment magnifique de belles marchandises de modes et à l'usage des familles et des habitants, à des prix réellement modérés, parmi lesquels se trouvent des cols, chemisettes, bandes, manchettes, fines et très riches, mouchoirs brodés au point anglais, gants en satin, mérinos, mousseline laine, foulards, cachemires, sabots, tissus, barèges, mousseline grenade, mousselines suisses, marquises brodées à pointes, cachemires de bonne qualité, mouchoirs brodés, mousseline laine, toile et piqués, mouchoirs de batiste, cols, &c.

Les bas, cravates et mouchoirs de toile de 10, et 12 pouces, chemisettes en mérinos pour dames, satin broché, gros de Naples, linge de table, nappes et serviettes. Gants en peau et de fil pour hommes et pour dames, et autres bonneteries.

Aussi, une grande variété d'articles de fantaisie pour hommes, linge confectionné, chapeaux, casquettes, etc.

13 déc JOS N. ROBERT & Co.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

LE soussigné, importateur d'instruments de musique, prévient ses amis et les amateurs, qu'il vient de recevoir son grand assortiment pour la saison. On trouvera dans son magasin des guitares d'un grand fini sortant des premiers ateliers de France, des violons de prix inférieurs et des premiers maîtres d'Italie, ainsi qu'un grand choix à des prix inférieurs. Flûtes en ébène et en ébène depuis 1 clef jusqu'à 6 clefs, flûtes Boehm de toute beauté; instruments de cuivre pour musique militaire, trompettes, accordéons, fifres, violoncelles, contre-basses et trombones. Un très grand assortiment d'accordéons de choix et de luxe. Orgues de tout genre pour bals et soirées, avec quadrille, valses, polkas, mazurkas, etc. etc. des meilleurs auteurs.

Cordes italiennes pour tous les instruments, ainsi qu'un grand assortiment de musique nouvelle qu'il recevra par tous les bateaux à vapeur. Les amateurs sont respectueusement invités à venir l'examiner.

On trouvera aussi dans son magasin tous les fournitures et accessoires pour instruments de musique. Les marchands trouveront chez lui à des prix avantageux.

T. E. BENOIT, Marchand d'instruments de musique, No 76, rue de Chartres, entre Bienville et Conti. 16déc—a

Pour cause de départ.

UN MAGNIFIQUE PIANO à vendre, disposé pour le climat de la Nouvelle-Orléans; décoré à la Louis XIV.

S'adresser chez Monsieur GODIN, libraire,
27 déc—1m rue de Chartres, No 133

PIANOS, &c.

H. PARSONS, 13, rue du Camp, offre à vendre un très grand assortiment de PIANOS NUNNS & CLARK, CHICKERING et PLEYEL; Aussi des MELODEONS d'une nouvelle construction et les meilleurs qui se puissent trouver. Aussi un grand assortiment de GUITARES, d'ACCORDEONS et de VIOLONS, avec les brochures renfermant les renseignemens nécessaires, etc.

☞ On accorde et on répare chez M Parsons.
21 déc—1m

ETRENNES!! ETRENNES!!

CHARLES GUERINEAU & CO, rue Royale No 203, encoignure Orléans, si bien connus pour leurs prix modérés, préviennent leur clientèle et le public en général qu'ils viennent de recevoir un magnifique assortiment d'articles de fantaisie pour étrennes, tels que—

Objets de piété en albâtre, porcelaine et biscuit.
Riches médaillons religieux de différents sujets (imitation d'ivoire.)
Statues et statuettes assorties.
Chapelets en grenat, corail et ambre, montés en or, argent, &c. &c.
Jouets d'enfants de tous prix et dans tous les styles, Ils ont aussi comme par le passé, pour cadeaux du 1er de l'an, une variété de livres de piété et d'histoire à tous les prix, tels que—
Paroissiens de luxe, ouvrages illustrés pour la jeunesse, &relieures riches, &c. &c. 24déc

ORGUES DE SALON ET D'EGLISE.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils viennent de recevoir un assortiment considérable d'ORGUES EXPRESSIVES, pour salon et église. Ces instruments, d'un prix modéré et dans la puissance est extraordinaire pour leur petit volume, égalent des orgues à tuyaux du prix de $600 ($300.) Ils ont aussi ce grand avantage de ne se déranger jamais. Les sons en sont parfaits et d'une douceur exquise qui ne laisse rien à désirer aux oreilles les plus difficiles.

A vendre par CHARLES GUERINEAU & Co.
Seuls agents aux Etats Unis
24 déc rue Royale No 203, enc. Orléans

ETRENNES! ETRENNES!

Bonbons et chocolats à la crême.

G. LAPIE,

No 5, rue St-Charles, entre Canal et Commune,

DONT la réputation est depuis longtemps connue pour l'importation des bonbons et chocolats à la crême, prévient sa clientèle qu'il vient de déballer un très bel assortiment de boîtes garnies et corbeilles de la dernière nouveauté. Il invite les personnes qui donnent des étrennes à venir visiter son magasin; elles trouveront, indépendamment des articles ci-dessus mentionnés, un grand choix d'objets de fantaisie à des prix très modérés.

Les fumeurs trouveront dans le même magasin un assortiment de véritables pipes en ECUME DE MER, ainsi que des porte-cigares en ambre. 16 déc

Mme E. FOURNIER,

Rue Bourbon, No 28,

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames de la Nlle-Orléans qu'elle a fait un [illegible] choix [illegible] de première couturière [illegible] maisons de modes de Paris, ce qui la met à tous égards de fixer l'attention des dames élégantes de notre ville.

Mme Fournier a également reçu par les derniers arrivages un magnifique assortiment d'étoffes, de lingerie, etc., dont voici les principaux articles:

Robes impératrices à volants, valentine, dentelle Isabelle; robes de bal, de barège et d'organdi grande nouveauté; dogaresse velours, capotes velours, Reine Clothilde, pelisses drap et soie, Sumnow, Cérès et Philiberte en soie, sorties de bal, couvrechefs, Louvre, lingeries pour trousseaux et layettes, coiffures, fleurs et parures. 30 déc—3m

Jouets et articles de fantaisie.

Mme LUGGAN,

Rue Royale, No 192, près l'encoignure Conti,

PREVIENT sa clientèle et le public en général qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de fantaisie, telles que lingerie, broderies pour dames, porte-monnaie pour hommes et dames, coiffures en perles pour théâtres et bals, éventails, peignes, brosses, &c. &c.

Jouets d'enfants de toutes sortes, qu'elle offre à vendre au plus bas prix.

Costumes pour bals parés, &c.

Mme Luggan prévient également sa clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un superbe assortiment de COSTUMES de BALS pour hommes et pour dames, qu'elle offre à louer également pour la société, aux prix les plus modérés.

Broderies en or et argent.

Mme Luggan a reçu de Paris tout le matériel nécessaire pour confectionner les broderies en or et en argent; elle se chargera, sur commande, d'appliquer les broderies de tout genre, d'or, etc. [illegible] [illegible] [illegible]

Demande de Cuisinière.

ON désire louer une cuisinière de couleur sachant laver et repasser. S'adresser au No 187, rue de l'Esplanade, ou 344 bureau de l'Abeille.

[illegible]

Bureau du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1853.

CONFORMEMENT à la Charte de cette Compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu à ce bureau le troisième lundi (16) de janvier prochain.

L'élection des Directeurs, tel que l'exige la Charte, aura lieu le mercredi suivant, le janvier 1854.
13déc BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

Banque des Artisans et Marchands.

Nlle-Orléans, 14 décembre 1853.

CONFORMEMENT à la Charte, une élection des Directeurs aura lieu LUNDI, 16 JANVIER PROCHAIN, à la Banque, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi.
14déc—3pa 16) G. CRUZAT, Caissier.

BANQUE D'ECHANGE

DE HORACE BEAN & Co.,

28, rue du Camp,

Nlle-Orléans, 2 novembre 1853.

CONDITIONS.

1O Toutes les collectes en ville seront faites gratis.

2o Il sera alloué un intérêt de cinq pour cent l'an sur toutes sommes déposées, lequel intérêt sera payable sur les balances mensuelles en checks à vue.

3o Il sera alloué un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts ou certificats en double, à termes. Ces quels certificats peuvent servir avantageusement dans les villes du Nord et de l'Ouest.

4o Il sera prêté de l'argent à courte vue, moyennant sécurité collatérale. 1 déc—1m

BONS DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

LA Compagnie du Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, offre de vendre cent soixante-cinq bons de l'Etat de la Louisiane, de mille piastres chacun, à quarante ans à partir du 1er mai 1853, portant intérêt à raison de six pour cent l'an et payable tous les six mois.

Des propositions seront reçues au bureau de la Compagnie, No 45 rue Carondelet, jusqu'à mardi, 17 janvier 1854.
JOHN CALHOUN,
9nov Secrétaire.

GUANO DU PEROU.

RECU directement des îles Chinchas et en vente chez CASTILLO & HARISPE, seuls agents du gouvernement Péruvien,
20 oct enc. Passage de la Bourse et Douane

BARILS A MELASSE A VENDRE.

LE soussigné tonnelier et marchand de barils, a constamment en magasin un grand assortiment de barils et demi barils en bois de cyprès, à vendre au plus bas prix du marché.

F. FLEURY,

Rue St Pierre, entre Robertson et Claiborne.

N. B.—Les ordres laissés au No 10, rue St Louis, chez Walsh et Treiford, ou au bureau de J. Lacupon, No 129, rue Commune, seront immédiatement remplis. 2 nov—1m

106, ROYALE, 106

MARCHAND TAILLEUR.

LE soussigné, de retour de France, informe sa clientèle et le public qu'il vient de recevoir par les navires Ashland et R. R. Sumner, les articles suivans qu'il offre à vendre à bon marché, savoir:

Cachemires couleur, dessins nouveaux pour pantalon,
Draps noir pour habits et redingotes,
Satin laine pour pantalons,
Drap couleur, diverses nuances,
Caleçons, cravates, chaussettes, bretelles, etc.

Attendu par le Sea Queen, du Havre, habits et redingotes en drap (Cromwell et Talma), velours, sociétés et matelassés pour gilets.
J. CASBERGUE,
31 oct 106, Royale.

M. Louis DESCHAMPS, à la sollicitation de ses nombreux amis et des personnes qui connaissent toute l'importance de sa merveilleuse découverte curative, vient de prendre un office rue ROYALE, No 171, entre Toulouse et St Pierre, où tout le monde peut venir le consulter pour les maladies aiguës et chroniques, pourvu qu'on s'engage à suivre exactement ses prescriptions. M. L. DESCHAMPS ne s'occupe pas de chirurgie, mais il assure par son système éviter beaucoup d'opérations douloureuses ou au moins en amoindrir les fâcheux résultats.

M. DESCHAMPS n'a pas besoin de voir le malade pour diriger la cure. 1 déc—1m

A VENDRE par les soussignés—1,7000 pieds de vigne Bordeaux et Champagne.
5,000 pieds Bourgogne.
2,000 pieds Fontainebleau Chasselat.

Ces pieds de vignes pourront rapporter cette année. DARAN, LABICHE & Co.

Les demandes seront exécutées trois jours après l'ordre. 1 dé

Vin Catalan—Vin Madère.

50 pipes Vin Catalan,
50 demi do
10 pipes vieux vin Madère,
10 demi do do
10 quarts de do
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
21 déc 9 et 10 rue Jefferson

20 barriques vin rouge Langoiran
25 do do St-Estèphe,
10 do do do
10 do vin blanc Haut-sauterne,
100 caisses vin rouge St Estèphe,
107 caisses de 12 bouteilles vin rouge Ht Sauterne (Louis Brand.
100 paniers huile d'olives.
10 bouteilles huile de Boize épurée
En débarquement du navire Mount Washington de Bordeaux, et à vendre par
V & E MAIGNAN,
21 déc 85 et 87, rue St Louis.

Voiture de chasse à vendre

UNE JOLIE VOITURE DE CHASSE, à deux places, avec capote, coffre de rechange et une bonne place pour les chiens. Cette voiture est entièrement neuve, et a été construite au Nord sous la surveillance d'un amateur.

Pour plus amples informations s'adresser à
ANT. GIRAUD,
13 déc 44, Vieille Levée.

INCESSAMMENT attendu de Marseille, par le navire Ellis:
34 jarres amandes du Languedoc, nouvelle récolte.
4 do fruits assortis,
200 caisses eau de fleurs d'orangers qualité supérieure.
40 estagnons do do
15 do de savon ANT. GIRAUD,
13 déc 46, Vieille Levée

ATTENDU par l'Atlas, du Havre
30 paniers champagne Sailor Brand.
A vendre par ANT. GIRAUD,
13 déc 46, Vieille Levée

EN magasin—80 barriques vin rouge Bordeaux,
30 barriques vin blanc Haut Sauterne,
30 barils vin blanc Haut Sauterne,
120 caisses vermouth La Noilly,
50 do do Turino.
10 paniers huile Plagniol,
100 caisses do do
100 do vin muscat Frontignan,
20 do saumons de Marseille,
A vendre par ANT. GIRAUD,
13 déc 46, Vieille Levée.

EAU DE VIE—40 quarts Cognac aux champagne des marques suivantes: "Union Vineyard Proprietors," "Alex. de Monteran 1840," "L. Duran," "Champagne," à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
13 déc—6 27, rue St-Louis

$50 de récompense.

Parti marron de l'habitation Marshfield, à 50 milles au-dessous de la Nlle Orléans, le nègre ROBERT, âgé de 35 ans, taille d'environ 5 pieds 10 pouces, robuste, teint noir, les deux dents de devant gâtées. Robert appartenant autrefois à M. Clément Brown et dernièrement à M. Thos G. Mackey. La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui le ramènera, au No 61 rue du Camp.

W. E. THOMPSON

LE SOUSSIGNE offre à ses amis de la ville et de la campagne, les articles suivants reçus par le steamer Cherokee et autres navires:

500 livres baleines longues pour robes,
250 do do courtes pour corsets,
8 caisses cartes Steinbach,
6 do encre bleue et noire,
100 rames papier foolscap rayé,
100 do do à lettre do,
20 grosses cirage de Ch. Masson.

En magasin, toujours un assortiment complet d'aiguilles Warrin de tous Nos, épingles 1re et 2de qualité de de; dentelles torchon et autres, &c. Marchandises de toutes couleurs et Nos; ganterie, bonneterie, parfumerie, mercerie, bimbeloterie, etc. etc.

Les prix sont avantageux et les conditions libérales
P M CHASSANIOL,
Succt Encoignure Chartres et Conti

CREPE noir et blanc, rubans satin blanc et noir, garnitures blanches.
P M CHASSANIOL,
Succt Encoignure Chartres et Conti

EAU DE FLEURS D'ORANGER de Ruaveaur frère, de Grasse.
P M CHASSANIOL,
Succt Encoignure Chartres et Conti.

Avis aux Planteurs.

LA "Compagnie de Machines" à vapeur de Boston, Mass., Otis Tufts agent, annoncent aux planteurs qu'ayant acheté tous les modèles, dessins, etc. servant à la manufacture de toutes sortes de machines fournies jusqu'à ce jour par MM. Niles & Co. de Cincinnati, Ohio, pour les sucreries, telles que: machines à vapeur, moulins à sucre, appareils à vapeur, machines à dessécher, moulins à sucre, etc. ils sont prêts à manufacturer les ouvrages ci-dessus mentionnés, en n'importe quelle quantité et de premier choix. Ils continueront à accorder le même patronage qu'à MM. Niles & Co. Ils continueront également à manufacturer des machines à vapeur pour le papier et bouilloires de tous genres.

Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons nommé notre agent M. J. W. Gilman, ancien associé de Niles & Co. Il est autorisé à faire, en notre nom, des marchés pour la manufacture des machines mentionnées plus haut, et nous nous engageons à remplir fidèlement et avec promptitude les ordres qui lui seront donnés. Les ordres doivent leur être adressés aux soins de MM. J O Woodruff & Co, Nouvelle Orléans, au bureau desquels on peut le trouver.

Compagnie des Machines à vapeur de Boston.
Boston, 1er novembre 1853.
OTIS TUFFTS, Agent.

Nous certifions que nous avons vendu à la Compagnie de Machines à vapeur de Boston, tous les modèles, dessins etc. pour la manufacture de toutes sortes de machines que nous avons fournies jusqu'ici pour sucreries, telles que: machines à vapeur, moulins à sucre, etc. Nous recommandons vivement la Compagnie de machines à vapeur à tous nos clients et au public en général, car nous sommes convaincus qu'ils recevront fidèlement, comme par le passé, les ouvrages qu'ils voudront envoyer. M. J W Niles, un des associés de l'ancienne maison et qui est en ce moment à la Nouvelle Orléans, pourra donner toutes les renseignements nécessaires et mettra son expérience au service de la compagnie. NILES & Co.
Cincinnati, 10 novembre 1853 20 d—1m

CHANGEMENT DE MAGASIN.

LES soussignés annoncent à leurs amis et au public qu'ils ont transporté leur magasin du No 23, rue de Chartres, au coin des rues Canal et Royale. Les installations de leur magasin sont entièrement neuves. Ils appellent l'attention de leur ancienne clientèle et des étrangers qui se trouvent à la Nlle-Orléans, à leur fort et beau stock de MONTRES, BIJOUX, ARGENTERIE, ARGENTERIE PLAQUEE, ARTICLES POUR MILITAIRES et DE FANTAISIE.

HYDE & GOODRICH,
4oct—1avr&cm. Encoignure Canal et Royale

A. HERNANDEZ,

RUE ROYALE No 132,

AU-DESSOUS DE L'HOTEL SAINT LOUIS

A L'HONNEUR de prévenir ses nombreux amis et le public en général que par les fréquents arrivages de l'île de Cuba, il reçoit les meilleures marques de Cigares de la Havane, qu'il offre en gros et en détail aux prix les plus modérés du marché, telles que: CABANAS, LA INTIMIDAD, FIGARO, PARTAGAS, HERMANOS, OGUES, PERTUALDAD, CONSUELO, WASHINGTON, SOL, FLOR DE LA HABANA, &c. &c. Il a également un assortiment complet de Cigarettes les plus fines et les plus recherchées, telles que: FIGARO, EL MENSAJERO, EL SOL, GARCIA, BARCELONESA, ESPANOLA, F. VELASCO, &c. &c. Il offre à vendre aussi à des prix très raisonnables des pipes de toutes grandeurs et de tous prix, du tabac de CAPORAL, de MARYLAND, de FRANCE &c. pour pipe ou chiquer; en un mot, il peut annoncer qu'on trouvera chez lui tous les articles qui composent l'assortiment le plus complet à ce genre. Il reçoit aussi régulièrement de la Havane et à Paris des [illegible] [illegible] [illegible]

A. HERNANDEZ

MONSIEUR MARTIAL CROTTES est [illegible] prié de passer au comptoir des soussignés pour affaire qui l'intéresse.
PAUL JUGE FILS & Co,
5 janv 27, rue St-Louis.

HOWELL T. TAYLOR,

16, Rue Royale,

Importateur de Vins, Liqueurs, &c.

Vente en Gros et en Détail.

☞ Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

CONTINUELLEMENT en magasin un assortiment complet de marchandises d'hiver et autres [illegible]

P M CHASSANIOL,
Encoignure Chartres et Conti.